FERIA DU RIZ
TOUT LE PROGRAMME p18

ARLES INFO

N°194 | SEPTEMBRE 2015 | www.arles-info.fr

SPORT, COLOS, FÊTES
POUR LES JEUNES ARLÉSIENS p3

RENTRÉE SCOLAIRE
CE QU'IL FAUT SAVOIR
p13

LE SAMBUC
UN DISPOSITIF INÉDIT CONTRE LES MOUSTIQUES
p17

DANSE
DEUX ÉCOLES À LA POINTE
p20

Un été magique

p2 à 11

L'ÉLÉGANCE **DES ARLÉSIENNES**

La Fête du costume, organisée au début du mois de juillet par Festiv'Arles-Comité des Fêtes, c'est toujours l'occasion d'admirer les tenues somptueuses des Arlésiennes. Ce jour-là, celles-ci rivalisent de dentelles, de satins et de brocart afin de faire vivre cette tradition. La journée se poursuit avec l'hommage à la Reine, dans les arènes.

COCARDE D'OR LE SUCCÈS DES HOMMES EN BLANC

Quand tradition rime avec action, compétition, émotion… Les six mille spectacteurs des arènes ont vibré le 6 juillet devant l'audace et la bataille acharnée des hommes en blanc. C'est finalement le raseteur Youssef Zekraoui qui emporte cette 83e cocarde d'or, devant Joachim Cadenas, meilleur animateur de la course. Le prix du meilleur taureau revient à Daudet de la manade Fabre-Mailhan.

LA PEGOULADO LANCE L'ÉTÉ AVEC BRIO

Ce grand défilé a réuni, le 3 juillet, les groupes traditionnels, les gardians et tous les fervents défenseurs du costume, qui ont rejoint ensuite les arènes. Cette soirée, orchestrée par Festiv'Arles-Comité des Fêtes, est l'un des rendez-vous de ces fêtes d'Arles que le Comité organise avec le plus grand soin chaque année au début de l'été.

BOUQUET D'ÉTOILES DANS LE CIEL ARLÉSIEN

Le Groupe F a livré une partition magistrale dans le ciel d'Arles pour le feu d'artifice du 14 Juillet. Les bouquets d'étoiles et autres gerbes de feu ont suscité les applaudissements des spectateurs, très nombreux sur les quais du Rhône et en ville ce jour-là.

LES QUARTIERS FONT **LA FÊTE**

À Barriol, aux Alyscamps et à Monplaisir, la journée de fête est toujours un moment privilégié de partage et d'amitié. Les enfants profitent des animations, les grands papotent à l'ombre des platanes. C'est l'été qui commence bien. Les fêtes de Griffeuille et du Trébon, annulées, auront lieu en septembre (voir ci-dessous et p. 29).

DU SPORT POUR TOUS

Dans les centres sportifs, à Robert-Morel à Fournier et à Beauchamp plus de 500 enfants ont participé aux stages sportifs, une activité à 5 € par enfant et par semaine que la Ville propose depuis 2008. Les enfants sont encadrés par des éducateurs territoriaux ainsi que des intervenants diplômés issus d'associations sportives locales.

UN PETIT AIR DE VACANCES

Le 12 août (photo), à l'initiative du Club Jeunes de la Ville d'Arles, 21 adolescents arlésiens sont partis de Barriol pour une journée sportive et festive dans un parc aquatique du département.

Depuis le début de l'été, la Ville propose à tous les jeunes Arlésiens, des sorties thématiques à la journée qui leur autorisent à la fois une jolie aventure et l'opportunité de rencontrer d'autres ados. Comme le 10 août, avec la sortie Accrobranche pour les jeunes de Griffeuille. Et le 5 août, où 110 habitants des Alyscamps et de Griffeuille se sont rendus au centre aquatique de Plan de Campagne. C'était la troisième sortie en famille des vacances d'été organisée par le service animation de proximité de la Ville et préparée en concertation avec les habitants.

S'AMUSER TOUT L'ÉTÉ

Plus d'un millier d'enfants a fréquenté les centres aérés, comme ici pendant la fête de fin juillet à l'Écureuil de Fontvieille. Tout l'été, la Ville propose activités, sorties à la journée, voyages aux jeunes et aux familles. Quatre-vingts places en colonies de vacances à la mer et à la montagne pour les 6-12 ans, des stages d'équitation, voile, plongée, moto-cross… et des séjours en camp d'une semaine en Corse, dans le Vaucluse et dans la Drôme pour une centaine d'ados 12-15 ans.

GRIFFEUILLE EN FÊTE EN SEPTEMBRE

Les quartiers Griffeuille, Genouillade et Mouleyrès font la fête le vendredi 25 septembre de 16h30 à 19h30 sur la place Vincent-Auriol. Le service des sports, Martingale, Solid'Arles, la Confédération Logement Cadre de vie (CLCV), le studio photo d'Anaïs, Voies Off, Passeurs de rêve, Petit à petit et son potager transportable proposent jeux et animations, concours de gâteaux et tournois sportifs. Un goûter sera offert aux enfants. Sur la scène se succèdent les lectures avec l'Isba, les spectacles des ateliers musique, danse, théâtre et stand up jusqu'à 19h30. À 20h, les festivités se poursuivent sur la place Gustave-Ferrié autour du concert offert par la SEMPA.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le Premier ministre chinois en visite officielle

La ville d'Arles a accueilli le 1er juillet 2015 le Premier ministre de la République populaire de Chine, Li Keqiang. En visite officielle en France, celui-ci était accompagné des ministres des Affaires étrangères et du Commerce chinois et par Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et du développement international et Matthias Fekl, secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, du Développement du tourisme et des Français de l'étranger. Arles n'avait pas accueilli de dirigeant étranger depuis Nikita Kroutchev en 1963 ! Le Premier ministre chinois a déclaré être venu à Arles parce que « ***c'est une ville au riche passé historique, qui a tenu un rôle important sous l'Antiquité romaine. Et que c'est aujourd'hui une ville ancienne qui respire le dynamisme. Je suis sûr que de plus en plus de chinois viendront visiter votre ville,*** a-t-il ajouté. ***Les Chinois veulent travailler en toute amitié avec les Français, afin de renforcer notre compréhension réciproque.*** »

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhone, accueille le Premier ministre et la délégation au Musée départemental Arles antique.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Dans l'amphithéâtre, Li Keqiang se fait expliquer les travaux de restauration de la couronne extérieure.

« Arles, une ville ancienne qui respire le dynamisme »

Li Keqiang

Photo : O Quérette ektadoc ville d'Arles

En salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, Li Keqiang, Laurent Fabius et la délégation ont été reçus par Michel Vauzelle, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Hervé Schiavetti. Le Premier ministre chinois a signé le livre d'or de la Ville.

Lors d'une courte promenade en ville, le Premier ministre admire l'architecture.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Manuel Valls et son épouse Anne Gravoin ont été accueillis par Hervé Schiavetti et Michel Vauzelle, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azu.

Manuel Valls séduit par Arles

Le 20 juillet, le Premier ministre, Manuel Valls, a passé une journée entière à visiter les hauts-lieux du patrimoine et de la culture arlésiens.

Accueilli par Hervé Schiavetti, le maire d'Arles et de nombreux élus sur le perron de l'Hôtel de Ville, le Premier ministre a commencé par se laisser guider par Sam Stourdzé, le directeur des Rencontres, à travers quelques expositions du centre-ville. Il en a ainsi profité pour découvrir le cloître Saint-Trophime, dont la restauration vient d'être achevée. Admiratif du travail réalisé, Manuel Valls a rappelé que la valorisation de la culture et du patrimoine était une chance pour une ville comme Arles, en soulignant que dans cette démarche, Arles était beaucoup plus avancée que d'autres cités voisines.

« une capitale de la culture, tournée vers l'avenir »

Maniel Valls, dans le livre d'or de la Ville.

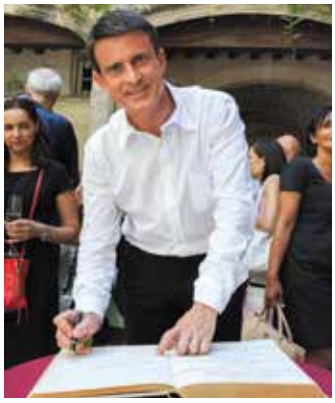


Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

À Trinquetaille, les archéologues font visiter le site de la Verrerie au Premier ministre et lui montrent les fresques découvertes peu de jours avant.

Au Parc des Ateliers, Mustapha Bouhayati, directeur général Luma-Arles, présente le projet en cours de réalisation.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

La Reine et ses demoiselles d'honneur offrent au Premier Ministre le calendrier qui les met à l'honneur.

Avec Sam Stourdzé, directeur des Rencontres de la photo, le Premier ministre et son épouse ont visité plusieurs expositions.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Un souffle nouveau sur

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

La soirée de projection consacrée à Martin Parr s'est achevée par une prestation enthousiasmante de Mathieu Chedid.

C'est une ministre de la Culture visiblement impressionnée par la qualité des expositions qui a inauguré cette 46e édition des Rencontres d'Arles, le 7 juillet. Fleur Pellerin était à Arles pour signer le pacte culture avec le maire, Hervé Schiavetti. L'État et la Ville s'engagent ainsi à maintenir leurs financements respectifs et leur coopération en faveur de la culture et du patrimoine pour la période 2015-2017.

Après la cérémonie officielle à l'Hôtel de Ville, Sam Stourdzé, nouveau directeur des Rencontres a guidé la ministre à travers plusieurs expositions du festival.

Celui-ci, qui annonçait ne pas vouloir tout révolutionner, a cependant engagé le Festival sur de nouveaux chemins. En centre-ville comme au Parc des Ateliers, jusqu'à l'abbaye de Montmajour, il a fait se côtoyer grands noms, jeunes talents, pratiques très anciennes comme plus novatrices, supports divers, du livre à la pochette de disque, stars comme John Malkovich et paysans anonymes de la Corée du Nord… les trente-cinq expositions ont conquis un public très différent et ont été unanimement saluées par la presse.

« Je salue l'ambition culturelle d'Hervé Schiavetti qui a fait d'Arles un pôle culturel majeur de notre pays. Les Rencontres sont, comme la culture, une source d'attractivité, de lien, d'emploi. Des événements comme celui-la manifestent notre attachement à la liberté de création. »

Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication

Au cours de sa visite, Fleur Pellerin s'est rendue au Parc des Ateliers où Maja Hoffmann, présidente de la Fondation LUMA, lui a présenté le projet d'aménagement.

« Souvenirs du Sphinx » au Musée départemental Arle antique.

Stephen Shore à l'espace Van-Gogh.

Walker Evans au Musée départemental Arles antique.

« Les figures du pouvoir » d'Olivier Roller, une des œuvres exposées par le musée Réattu pour « Oser la photographie » sa grande exposition d'été.

« Ensembles, la photographie » à la chapelle du Méjan.

Malkovich, Malkovich, Malkovich à l'abbaye de Montmajour.

les Rencontres

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

« Toon Michiels » à l'église des Trinitaires.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Sam Stourdzé, le nouveau directeur, et Hubert Védrine, le nouveau président des Rencontres à la soirée d'ouverture.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Le Nonante-neuf, nouvel espace dédié aux livres de photo au Parc des Ateliers.

13500

festivaliers recensés lors de la semaine d'ouverture

LA RENTRÉE EN IMAGES

Du 3 au 17 septembre, et pour la douzième année, les expositions des Rencontres recevront 10 000 collégiens et lycéens des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon. Un parcours d'une journée, entièrement gratuit à la découverte de l'image en compagnie de médiateurs.

VOIES OFF AFFIRME SA DIFFÉRENCE

L'autre festival de photo impose d'année en année son univers et son caractère bien à lui. Au cours des soirées de projection dans la cour de l'Archevêché et place du Forum, à travers les expositions, il dévoile de nouveaux talents, et remet des prix qui permettent aux lauréats de toucher un plus large public. La soirée à Griffeuille, organisée en partenariat avec la Sempa, est aussi une façon d'aller à la rencontre d'un autre public.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Pour la première fois, la Nuit de l'année s'est tenue, le 9 juillet, aux Papeteries Etienne et en même temps que la Nuit de la Roquette. 6000 visiteurs ont déambulé entre les deux événements.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Soir de liesse à La Roquette.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

KENDJI GIRAC ENFLAMME LES ARÈNES

Énorme ferveur, le 22 juillet aux arènes, pour le concert de Kendji Girac. Des fans massés devant les portes dès le matin, des jeunes filles en larmes, des évanouissements... Depuis Les Beatles, en passant par Johnny Hallyday et Patrick Bruel, on compte sur les doigts d'une main les chanteurs qui provoquent de telles émotions. Les 8000 spectateurs des arènes ont repris en chœur tous les succès du jeune vainqueur de l'émission ***The Voice 3***. IL était d'ailleurs venu cet hiver tourner plusieurs scènes du clip ***Color Gitano*** à Arles, suscitant déjà une poussée de fièvre chez les jeunes Arlésiens qui l'avaient croisé en ville.

LA MAGIE FAMILIALE DES **CHEDID** AU THÉÂTRE ANTIQUE

Trois générations de Chedid sur la scène du Théâtre antique ont conquis 2500 spectateurs aux anges pendant deux heures et demie d'un concert inoubliable mardi soir pour la deuxième date des Escales du Cargo 2015. Le patriarche Louis Chedid, entouré de trois de ses enfants: Matthieu (M), Joseph (Selim sur scène) et Anna (Nach en tant qu'artiste), plus sa fille aînée Emilie qui filmait le concert et sa petite-fille Billie, 13 ans, qui est montée sur scène pour chanter ***Baïa***. Cette saga musicale avec les riffs rock de M, les accents soul de Nach et les morceaux culte du crooner Louis Chedid a mis le feu au Théâtre antique à guichets fermés pour un bonheur collectif sous les étoiles.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

LE SHOW **JULIEN DORÉ**

Les Escales du Cargo 2015 ont fini en apothéose avec le concert de Julien Doré, samedi 25 juillet dans un théâtre antique comble. Les 2500 spectateurs ont assisté à deux heures de show où le chanteur a déployé le charme et la fantaisie qui lui ont fait gagner la Nouvelle Star, en 2007, et obtenir la récompense de meilleur artiste masculin aux dernières Victoires de la Musique. Pendant la soirée, il a enchaîné ses succès : « Paris-Seychelles », « Kiss me forever », « Chou wasabi », a fait rire le public, a pris sa voix de crooner et un bain de foule sous une pluie de confettis. Fidèle à l'image de son dernier album intitulé « Love » ou « lion » en danois, il a même rugi avant d'ouvrir sa cage dorée au chanteur Christophe, invité surprise, pour interpréter plusieurs titres.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

TROIS QUESTIONS À CLAUDIE DURAND

adjointe au maire déléguée à la culture

Le Premier ministre de la République populaire de Chine, Manuel Valls, Fleur Pellerin sont venus à Arles avec la culture et le patrimoine comme thèmes de ces déplacements. Quelle importance cela revêt pour la Ville ?

La Ville a fait le choix d'engager des moyens en faveur de la culture car elle est au cœur de notre développement communal. Manuel Valls, qui s'est entretenu lors de sa visite avec quelques-uns des agents d'accueil formés et recrutés par les Rencontres, a mesuré ce que peut générer un tel festival sur un territoire comme Arles. Ces visites sont le signe d'une reconnaissance, au plus haut niveau, de la dynamique qui est ainsi mise en place et de ses impacts. Cette dynamique s'appuie d'une part sur la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine et d'autre part sur la capacité à innover.

Le label French Tech Culture, décerné au début du mois de juillet, vient saluer les projets et les activités de plusieurs entreprises et associations liées aux technologies numériques. Enfin, la visite du Premier ministre chinois illustre le rayonnement international de notre ville.

Fleur Pellerin, la ministre de la Culture et de la Communication, a signé, le 6 juillet, le Pacte Culture. Quelles en seront les conséquences pour les Arlésiens ?

C'est une bonne nouvelle pour les Arlésiens et pour les acteurs culturels. À l'heure où, partout en France, des festivals s'arrêtent, des théâtres ferment, la Ville et l'État s'engagent chacun à maintenir, pour trois ans, tous les budgets dans le domaine culturel, aussi bien pour les équipements, comme la médiathèque, par exemple, que pour les manifestations, et les actions auprès de tous les Arlésiens, notamment les écoliers. Mais préserver ce budget, c'est un choix que la Ville, rappelons-le, a fait dès le début 2015.

L'ambition est-elle également de démontrer que cette activité culturelle ne se limite pas à l'été ?

Cet été, nous avons connu à Arles autour des événements culturels une ambiance populaire et très bon enfant. Comme cette soirée du 9 juillet, où la Nuit de la Roquette et la Nuit des Rencontres ont fait circuler des milliers d'Arlésiens et de visiteurs d'une rive à l'autre du Rhône. Cette atmosphère fait la force et la spécificité d'Arles mais elle n'est pas liée aux grands festivals de l'été. Toute l'année, Arles connaît des événements à la fois populaires et de qualité. Le 3 septembre, la Ville organise une conférence pour présenter la saison 2015 - 2016, les grandes expositions, les événements comme Octobre Numérique, les Drôles de Noëls, Drôles de Carnaval, la Fête de la Musique, les Rues en Musique... Sans oublier les animations du patrimoine dans les monuments et toutes les initiatives, de la plus modeste à la plus ambitieuse que la Ville accompagne.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LES SUDS FONT MONTER LA TEMPÉRATURE

Pour ses vingt ans, le Festival a fait un carton plein. La grande parade du 14 juillet a entraîné une foule dansante derrière les musiciens et les amateurs, qui ont travaillé toute l'année autour des rythmes de la Nouvelle-Orléans et du hip hop. Du 13 au 19 juillet, ce sont 295 artistes qui se sont produits. Vingt stages sur les trente-huit proposés ont affiché complet. Quant aux concerts, dans la cour de l'Archevêché, au Théâtre antique et aux Forges, ils ont réservé d'intenses moments d'émotion. Le rythme impeccable teinté de nostalgie d'Orquestra Buena Vista Social Club, les grandes voix que sont Rocio Marquez et Maria Farantouri, l'énergie de Vaudou Game (photo)... comme les nuits des Forges, avec Batida ou Imhotep ont résonné tard dans la nuit arlésienne.

295 artistes se sont produits sur les scènes des Suds.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

LE SUCCÉS DES RUES EN MUSIQUE

Douze concerts-spectacles, gratuits, comme ci-dessus place Voltaire, ont rassemblé plusieurs centaines de personnes dans les rues et sur les places de la ville grâce au festival Les Rues en musique. Le coup d'envoi a été donné le 31 juillet quai Saint-Pierre à Trinquetaille et fait entendre classique, jazz, rock, pop, soul, flamenco...jusqu'au 21 août, les mercredis, vendredis et samedis en fin de journée.

CHICO ET SES CINQUANTE GUITARISTES

Dans des arènes pleines à craquer, Chico and the Gypsies ont rencontré un gros succès en déroulant les tubes qui ont fait la renommée de la rumba catalane à travers le monde. De nombreux spectateurs venaient d'ailleurs de très loin pour participer à cette grande fête. L'enfant d'Arles proposait également, au Patio de Camargue, une exposition de photos retraçant son incroyable parcours.

Photo : T. Vallier / ville d'Arles

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

UNE AIRE DE JEUX TOUTE NEUVE

Avec son toboggan, ses jeux tout neufs, des bancs colorés, de la verdure, l'aire collective de jeux de la place Lamartine a retrouvé sa configuration de jardin d'enfants. Habilité pour accueillir deux tranches d'âge, les 1-6 ans et les 6-10 ans, cet équipement fait partie des vingt quatre structures ludiques municipales réparties sur la commune. Il a été rénové par l'entreprise APY Méditerranée et les techniciens du service des espaces verts, pour la somme de 50 000 euros financés par le Conseil départemental et la Ville. Un des agents du service des Espaces Verts est d'ailleurs chargé de l'entretien régulier de toutes les installations jeux en extérieur. À l'occasion de ce chantier, les élèves de l'association Delt'art ont réalisé la peinture des bancs.

RESPONSABILISER LES PROPRIÉTAIRES DE CHIENS

À été menées cet été, une campagne de sensibilisation auprès des propriétaires de chien. Des agents du service communal d'hygiène et de santé, de la police municipale et de la direction de la propreté et des espaces verts sont allés à leur rencontre, le matin aux heures de promenade et sur leurs circuits de prédilection (quais du Rhône, quartier de la Roquette, centre-ville) pour leur rappeler les usages en matière de propreté. En effet, les maîtres doivent ramasser les déjections de leurs toutous, sinon ils s'exposent à une amende de 35 €. Les agents municipaux ont remis également des « flyers » rappelant la législation et des sacs en plastique pour faciliter l'opération. Passée la phase de prévention, les policiers municipaux auront pour consigne de verbaliser les contrevenants.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

UN NOUVEAU CHEF À LA POLICE MUNICIPALE

Max Chaumeil, le nouveau chef de service de la police municipale, a pris ses fonctions le premier août dernier. À 55 ans, ce Normand d'origine installé dans le Sud depuis plus de vingt ans, dispose d'une solide expérience. Il a déjà exercé les mêmes fonctions dans différentes communes, notamment à Générac dans le Gard et à Châteaurenard, ces cinq dernières années. Désormais à Arles, il prend la direction d'un service qui compte une trentaine d'agents.

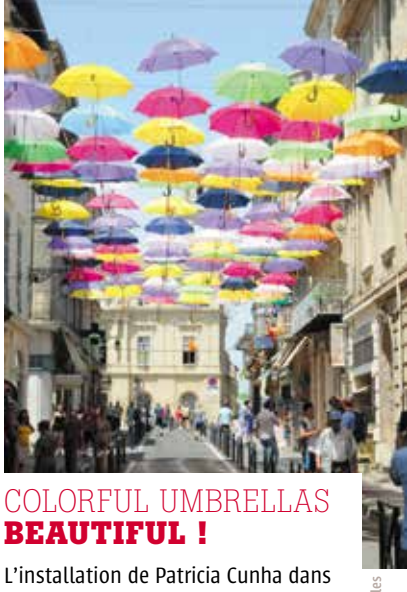


Photo : P. Mercier / ville d'Arles

COLORFUL UMBRELLAS **BEAUTIFUL !**

L'installation de Patricia Cunha dans le cadre d'In Situ, rue Jean-Jaurès, a fait le buzz ! « ***Original, beau… et utile*** » : sur les réseaux sociaux on ne compte plus les commentaires enthousiastes. La photo publiée sur la page facebook de la Ville a été vue plus de 115 000 fois. L'artiste portugaise était en résidence à Arles à l'invitation de l'association Culture nomades production, pour la dixième édition d'In Situ. Ce festival propose aux artistes d'investir les espaces naturels et les espaces urbains. Jusqu'au 30 septembre sept œuvres sont à découvrir en ville et quatre au Sambuc.
www.culturesnomades.org

L'ACTU DU PLU

La consultation des Arlésiens dans le cadre de l'élaboration du Plan local d'urbanisme se poursuit. Deux ateliers sont organisés : mardi 8 septembre à la salle polyvalente de Salin-de-Giraud et mercredi 9 septembre à Trinquetaille, à l'école Benoît-Frank, de 18h30 à 20h.

Le 5 octobre, les Arlésiens ont rendez-vous en salle d'honneur de la Mairie, à 17h30, pour une réunion publique où seront présentés le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) et les orientations d'aménagement sur les secteurs à enjeux. www.pluarles.com

ENQUÊTE PUBLIQUE

Une enquête publique est ouverte du 7 septembre au 9 octobre, concernant un projet de déviations de canalisations de gaz sur la commune d'Arles ainsi que les communes de Tarascon, Beaucaire et Fourques. Le dossier de l'enquête est à la disposition du public à la Direction de l'aménagement du territoire, 5 rue du Cloître à Arles. Le commissaire enquêteur y recevra les personnes intéressées le jeudi 1er octobre de 13h30 à 16h30.

DES FRESQUES DIGNES DE POMPÉI
TROUVÉES À LA VERRERIE

« ***C'est la première fois que l'on découvre en France un décor comme on en connait à Pompéi*** » a fièrement annoncé l'archéologue Alain Genot, l'un des co-reponsables de la fouille menée depuis le 1er avril sur le site municipal de La Verrerie, à Trinquetaille.

Les recherches menées par le service archéologique du Musée départemental Arles antique portent sur les vestiges d'une maison datée du 1er siècle avant J.-C. L'équipe, dirigée Marie-Pierre Rothé, secondée par Alain Genot et Julien Boislève, archéologue et spécialiste des enduits peints à l'Inrap, et renforcée du concours de chercheurs de l'Inrap, du Cnrs, de l'Université Aix-Marseille et de nombreux étudiants et bénévoles a mis au jour ces nouvelles fresques, extraordinaires au sens premier du terme par leur dimension, la richesse et la fraîcheur de leurs coloris et par leur présence même en France. Le décor comprend des colonnes peintes imitant le marbre, entre lesquelles sont représentés des personnages. Quatre visages ont été dévoilés, les archéologues pensent que la pièce en comptait onze en tout. « ***On trouve très peu de décors dits de IIème style Pompéien en France, et aucun aussi bien conservé***, précise Marie-Pierre Rothé. ***En Italie, on n'en connait qu'une douzaine. Arles compte donc un décor semblable à celui de la Villa des Mystères à Pompéi.*** »

Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

Les fragments ont été réunis dans des caisses et les enduits au mur déposés par l'équipe de l'atelier de restauration du Musée. Les archéologues reviendront sur le terrain l'été prochain pour mener la troisième et dernière campagne de fouilles sur la maison. « ***A la fin, nous nous attendons à réunir mille caisses environ de fragments*** » prévoit Alain Genot. Commencera ensuite un véritable travail de puzzle – les fragments étant examinés un à un, nettoyés et placés de façon à reconstituer le décor peint. « ***On compte environ une journée d'étude par caisse*** » précisent les chercheurs. Ce n'est qu'une fois les travaux de reconstitution puis de restauration achevés que nous pourrons voir ces merveilles exposées au Musée. Il faudra donc patienter 8 à 10 ans.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

PETITS MOÏMEE, GRAND SUCCÈS

Imaginez : une figurine d'une quinzaine de centimètres, à votre propre image. C'est un portrait plus fidèle et plus complet qu'une photo, qui restitue une morphologie, une attitude. Un « petit moi » qu'on peut prendre dans sa main, poser sur son bureau, conserver précieusement. Le concept a été développé par The Vibrant Project, laboratoire et agence arlésiens spécialisés dans l'innovation, qui a créé le premier studio dédié à la représentation 3D des personnes. Ce studio, baptisé Moïmee, s'est installé à Arles du 6 au 12 juillet et a rencontré un grand succès. Les curieux ont pu ainsi découvrir le processus de fabrication, depuis la prise en vue en cabine équipée de cinquante appareils photos, jusqu'à l'impression en 3D, en passant le travail pour traiter et modéliser les clichés pour créer un fichier 3D. Le procédé développé par Moïmee associe plusieurs innovations technologiques et a été présenté pour la première fois à Paris, l'hiver dernier, en association avec le BHV.

LA MAISON DES PRODUITS DE CAMARGUE
EST OUVERTE

Depuis le 7 juillet ce bâtiment vitrine de l'agriculture du territoire accueille le public sur le rond-point de Gimeaux. Ce lieu de vente de 230 m² conçu et réalisé par l'architecte arlésien Damien Blaise en éco construction est l'aboutissement d'un projet cohérent mené par le Parc naturel régional de Camargue (PNRC).

Une trentaine de producteurs vendent ici en circuit court. Volailles, taureau de Camargue AOC, viande de porc, moules de Carteau, fruits et légumes, dont certains bio, mais aussi les boissons – vins, bières, cidre, jus de fruits- les pâtes, le riz, des œufs, des fromages, du pain, du sel, du miel, des aromates et des confitures remplissent les rayons. Une façon d'amener habitants et visiteurs du territoire à apprécier les nombreux labels obtenus par les productions locales : Marque Parc naturel régional, AOP, AOC, IGP, AB.

La Maison est ouverte du mardi au samedi, de 9h à 12h30 et de 15h30 à 19h. Tél. 04 90 49 15 26.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le 24 juin, les élus ont débattu autour du projet d'aménagement et de développement durable (PADD), le document qui fixe les objectifs de la Ville pour son développement économique, social, urbain. C'est une étape indispensable de l'élaboration du Plan local d'urbanisme. Les élus ont également voté plus de quarante délibérations, parmi lesquelles :

- **la délégation de service public pour l'exploitation des arènes a été attribuée à la société Ludi Arles Organisation (voir p. 18).**
- **Une demande de subvention pour mener des travaux d'urgence sur le site des Alyscamps.**
- **L'aménagement de l'accès au cloître Saint-Trophime. Si les travaux de restauration du monument sont achevés, il faut maintenant prévoir l'éclairage du site et un système de protection des sculptures.**
- **La demande d'aide auprès de la Fédération française de football pour la construction d'un club house sur la plaine de sports Louis Brun.**
- **La fixation des tarifs pour les séjours de vacances, les stages à la journée, les mini-séjours organisés par le service animation de proximité pour les jeunes Arlésiens.**

Le 3 juillet, les élus ont pris connaissance du pacte culture signée avec la Ministre de la Culture.

La prochaine séance publique du conseil municipal se tiendra le 23 septembre à 15h en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

FRENCH TECH CULTURE : LE DYNAMISME ARLÉSIEN ENCOURAGÉ

Arles, Nîmes et Avignon se sont unies pour participer à la mission French Tech Culture, lancée par le secrétariat d'Etat au Numérique. Il s'agit de favoriser et de soutenir, sur ces territoires, la création d'activités et de projets liés aux technologies numériques. La Ville, la communauté d'agglomération ACCM, la CCI du Pays d'Arles et le Pôle industries culturelles et patrimoine sont les principaux acteurs de ce réseau qui se met en place.

Photo : D. Bounias / ville d'Arles

LE PROLONGEMENT DE LA ROCADE OUVERT À LA CIRCULATION

1,7 km de bitume en plus au nord d'Arles. Le 30 juin, la nouvelle portion de contournement, qui relie le rond-point Germaine-Tillion (de la route de Fontvieille) à la route d'Avignon (RD 570), a été mise en service. Cet aménagement réalisé par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône est emprunté par près de 15 000 véhicules par jour. Il fait également office de digue de protection contre les inondations pour les quartiers du Trébon, de Monplaisir, la zone industrielle nord et la zone d'activité de Montmajour et permettra de rendre plus fluide la circulation en zone urbaine, notamment sur l'avenue de la Libération.

DÉCÈS DE JEAN-PAUL TARIS **LA CAMARGUE EN DEUIL**

Figure marquante de la Camargue, Jean-Paul Taris s'est éteint le 13 juillet. Passionné depuis l'enfance par la nature et les oiseaux, il a voué sa vie à la défense de l'environnement dans le delta du Rhône mais aussi dans les zones humides de toute la Méditerranée. Entré en 1981 à la Réserve nationale de Camargue, il devient en 1987 directeur de la Fondation scientifique de la Tour du Valat, fondée par Luc Hoffmann à qui il a succédé à la présidence en 2004. « ***Spécialiste respecté, Jean-Paul Taris était aussi un ami chaleureux, au sourire communicatif*** » a rappelé le maire d'Arles, Hervé Schiavetti. « ***Il a su tisser des liens avec toutes les composantes de la Camargue, animé par la conviction qu'il est impossible de défendre l'environnement sans prendre en compte les activités des hommes et des femmes qui vivent sur ce territoire complexe et fragile.*** »

UN BOULEVARD POUR INTERGÉNÉR'ACTION

Pour participer au vide-greniers du 4 octobre organisé par l'association Intergénér'Action, sur le boulevard des Lices, on peut s'inscrire entre le 22 septembre et le 1er octobre. Maison des associations de Griffeuille, 2 avenue du Dr Schweitzer, les mardis 22 et 29 de 9h30 à 12h, le jeudi 24 de 14h à 18h. Tél. 04 90 97 25 92 ou 06 17 98 18 85.

LES **COLONNES À TEXTILE** CHANGENT DE LOOK

La Ville a retenu un nouveau prestataire, Next textiles associé à la structure d'insertion arlésienne Coup d'Pouce, qui s'occupera de la collecte hebdomadaire et acheminera les textiles vers Delta Recyclage. Vingt nouvelles «Box textile», de couleur blanche, ont été installées sur tout le territoire de la commune. Chaque année quelque quarante tonnes de vêtements, linge et chaussures sont ainsi collectées.

Photo © Next Textiles Association / Box Textile®.

LES SENIORS FONT SALON

Le Centre communal d'action sociale organise le Salon des Seniors. Il se tiendra les 20 et 21 octobre dans la salle Chabaud de la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles. Pendant ces deux jours, les visiteurs pourront s'informer sur de nombreuses thématiques comme les régimes de retraite, la santé, les loisirs... Ils pourront même gagner un voyage.

INITIATIVE PAYS D'ARLES **PATRICE BOSC SUCCÈDE À PIERRE BENKEMOUN**

Depuis 1998, Pierre Benkemoun présidait aux destinées d'Initiative Pays d'Arles, cette plateforme d'aide aux créateurs et repreneurs d'entreprises, qu'il avait créée. En juin, le président a passé la main à son vice-président, Patrice Bosc. L'assemblée générale a été l'occasion de rappeler le parcours et l'engagement sans faille de Pierre Benkemoun à la réussite de cette mission. Depuis sa création, l'association a accompagné la création ou la reprise de plus de 600 entreprises, a débloqué près de 5 millions d'euros de prêts d'honneur et contribué à la création ou au maintien de plus de mille emplois. 87% des entreprises soutenues ont une durée de vie supérieure à trois ans (contre la moyenne régionale qui est de 56%). Patrice Bosc, qui a accompli sa carrière professionnelle au sein d'un groupe bancaire, a rejoint la structure en 2004 pour, dit-il « ***rendre tout ce que sa carrière professionnelle lui avait apporté*** ». A lui désormais la responsabilité de développer Initiative Pays d'Arles.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

C'EST LA RENTRÉE POUR 5000 ÉCOLIERS

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le 1er septembre, plus de 5000 élèves reprennent le chemin des quarante écoles maternelles et élémentaires de la Ville. Le nombre des enfants augmente régulièrement depuis dix ans et cette rentrée verra trois ouvertures de classe : une maternelle à Louis-Pergaud à Raphèle, et deux élémentaires, l'une aux Alyscamps et la seconde à Auguste-Justamond, à Monplaisir.

La plupart de ces jeunes Arlésiens fréquenteront les ateliers périscolaires, mis en place par la Ville en 2014 dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. Pour la deuxième année de fonctionnement, l'organisation et le déroulement de ces ateliers ont été optimisés. Mais l'objectif ne change pas : c'est l'intérêt et le respect des enfants qui priment.

« Les ateliers périscolaires sont un temps de découverte adapté au rythme des enfants. »

Adjoint au maire délégué à l'éducation.

Pourquoi des ateliers périscolaires ?

La réforme des rythmes scolaires voulue par le Ministère de l'Éducation Nationale en 2014 a réparti le temps d'apprentissage sur cinq jours. L'objectif est de mieux s'adapter au rythme des enfants et de leur permettre de découvrir des disciplines différentes pour favoriser, notamment, leur confiance en eux-mêmes. Il revient à chaque commune de mettre en place ces ateliers.

750 000 € de budget

alloués par la Ville pour le fonctionnement des ateliers périscolaires, dont 250 000 € versés par le fonds de soutien et 100 000 € par la Caisse d'allocations familiales.

Quand faut-il inscrire son enfant aux ateliers périscolaires ?

Les ateliers périscolaires sont gratuits et facultatifs. L'inscription est obligatoire car elle permet de communiquer les informations indispensables concernant l'enfant, sa santé et sa sécurité. Le dossier sera distribué par les enseignants et sera à rendre dans la première quinzaine de septembre. Il est possible d'inscrire son enfant pour l'année entière ou par trimestre.
Voir aussi sur ville-arles.fr

Pourquoi les ateliers ne commencent-ils que le 28 septembre ?

70 % des enfants scolarisés ont suivi les ateliers en 2014-2015

« *Ce temps est indispensable pour préparer une programmation et un accueil de qualité,* explique Bernard Jourdan, adjoint au maire délégué à l'éducation. *Nous devons prendre le temps d'informer les animateurs qui prendront les enfants en charge* ». D'autre part, certains d'entre eux sont en congé car ils ont travaillé tout l'été dans les centres de loisirs.
Néanmoins, avant le début des ateliers, les enfants dont les deux parents travaillent ou qui ont des contraintes particulières, seront accueillis pendant la même amplitude horaire, c'est-à-dire jusqu'à 17h30 tous les jours, sauf le mercredi. Cet accueil sera effectué par les animateurs présents, ce qui leur permettra de connaître et de se faire connaître des enfants.

Comment et par qui les enfants sont-ils pris en charge ?

Quatorze directeurs d'accueil collectif de mineurs gèrent chacun un ensemble de 300 enfants, ce qui représente une à quatre écoles selon les effectifs de chaque établissement.
Ces professionnels de l'animation veillent à ce que tout soit conforme à la réglementation, les diplômes des encadrants, le nombre d'intervenants nécessaire, les mesures de sécurité…

120 animateurs

Chaque école compte un coordinateur, qui est, dans 70 % des cas, le directeur ou un enseignant de l'établissement. Dans les autres cas, il s'agit toujours d'un professionnel présent au sein de l'école, par exemple un auxiliaire de vie scolaire, qui connaît donc aussi les enfants et les parents. Ce coordinateur gère les inscriptions, organise les groupes, l'utilisation des locaux. Il peut également, dans certains cas, remplacer un animateur absent.
120 animateurs travaillent avec les enfants. Un animateur encadre dix-huit enfants en élémentaire et quatorze en maternelle. À la rentrée, les photos des animateurs seront affichées à l'entrée de chaque école. Parmi les intervenants, 70% sont diplômés de l'animation. Les autres ont des qualifications validées dans la discipline qu'ils pratiquent. Beaucoup d'entre eux interviennent déjà dans des associations et clubs sportifs arlésiens, comme le TPA (tennis), le TTCA (tennis de table), le SOA (athlétisme), le Cercle d'escrime, le VBA (volley-ball), le RCA (rugby), l'ACA (football)… Des interventions sont également assurées par des services municipaux, comme la Prévention routière, l'informatique, l'environnement et espaces verts. Des évaluations des intervenants ont été menées l'année dernière afin de retenir ceux qui ont le profil le plus adapté.

Au programme

Sports (athlétisme, handball, football, volley-ball, tennis, tennis de table, escrime, hip hop, expression corporelle) / Musique, chant / Lecture, écriture / Informatique / Jardinage, botanique / Dessin, peinture, sculpture / Anglais, italien / Théâtre / Sciences / Cinéma, photographie…

Que font les enfants pendant les ateliers ?

170 ateliers sont proposés. L'objectif est d'offrir aux enfants le choix entre des activités sportives, culturelles, en extérieur et en intérieur, d'intéresser les filles comme les garçons, les petits de maternelle comme les grands de CM2. Ensuite, un projet pédagogique est mis en place dans chaque établissement, pour profiter notamment des ressources de l'environnement immédiat, comme un équipement sportif ou l'implantation d'une association compétente. Par exemple, les enfants de Mas-Thibert se voient proposer un atelier jardinage, les écoliers d'Henri Wallon vont faire du football et du tennis sur la Plaine de sports voisine. « *Nous respectons l'esprit de la loi, qui est d'offrir un temps de découverte aux enfants et de respecter leur rythme. Il ne s'agit donc pas de rajouter un temps d'apprentissage supplémentaire,* pré-

cise Bernard Jourdan. *Mais entre ce que la Ville met en place pour les ateliers d'une part, et dans le cadre du Cahier Ressources et qui concerne des ateliers menés pendant le temps scolaire d'autre part, peu de villes ont autant de propositions à destination des enfants.* »

Que se passe-t-il en maternelle ?

Cette année, des ateliers sont mis en place pour les élèves de moyenne et grande section de toutes les écoles. Les thématiques sont néanmoins adaptées à l'âge des enfants, dans des ateliers créatifs, culturels et sportifs, toujours dans un esprit de découverte plus que de réel apprentissage.
Les plus jeunes de petite section pourront être réunis pour jouer ensemble, écouter des contes, chanter... « *Là encore, n'oublions pas que la réforme des rythmes scolaires a aussi pour objectif de s'adapter au rythme des enfants,* précise l'adjoint délégué à l'éducation. *Nous considérons qu'il n'est pas bénéfique à ces tous petits de suivre un nouvel apprentissage, après une journée de classe. Nous avons donc conçu ces moments qui sont spécialement adaptés mais qui ne sont pas de la garderie.* »
Par ailleurs, les ATSEM (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) réintègrent le temps de classe et travaillent donc le mercredi matin. Les jours d'ateliers, elles accompagnent les enfants entre le temps de classe et les ateliers.

Quel sera l'emploi du temps ?

Pour une meilleure organisation, les écoles de la Ville sont désormais réparties en deux secteurs. « *Nous avons procédé comme beaucoup de grandes villes,* poursuit Bernard Jourdan. *Le nombre d'enfants à encadrer est tel que la création de deux zones permet de limiter le nombre de recrutement à 150 animateurs mais en leur donnant la possibilité de travailler six heures par semaine et non pas trois heures.* »
Les zones ont été délimitées en fonction des secteurs des collèges. Un secteur regroupe les écoles rattachées aux collèges Morel et Mistral, l'autre celui des collèges Ampère et Van Gogh.
La garderie qui fonctionne après les ateliers est réservée aux enfants dont les deux parents travaillent ou qui ont des contraintes particulières. « *Pour les parents qui le peuvent, ramener son enfant à la maison lui sera sans doute plus bénéfique,* précise Bernard Jourdan. *Encore une fois, nous pensons d'abord à l'intérêt des enfants. Un accueil collectif demande une discipline qui peut être fatigante pour eux.* »

Travaux d'écoles

De l'intervention la plus rapide à Jeanne-Géraud avec le remplacement d'une porte aux opérations plus importantes comme la dernière tranche de travaux sur deux groupes scolaires, vingt-quatre écoles ont été prises en compte par le service des bâtiments communaux, cet été. Peinture des réfectoires et salles de classe, menuiserie, remplacement progressif des volets roulants font partie des chantiers d'entretien courant de ce patrimoine bâti de la Ville. Cette année, cependant, la priorité de rénovation a porté sur les installations sanitaires : création de WC supplémentaires dans des écoles maternelles, raccordement au réseau collectif au Sambuc. Avec la construction d'un préau (photo) et le changement du gazon synthétique de la cour des Cantarelles à Barriol, s'achève un chantier de longue haleine, d'un montant de 200 000 euros.
Toutes ces réhabilitations, effectuées par les équipes municipales et des entreprises privées, sont financées par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et par la Ville. L'enveloppe globale s'élève en 2015 à 500 000 euros.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

À NOTER

Dans les établissements de Moulès, Mas-Thibert, Salin-de-Giraud, Albaron, Gageron (pour lesquels est organisé le transport scolaire), l'école commence à 9h et se termine à 12h tous les matins.

LES ÉCOLES EN ZONE 1 : ATELIERS LES MARDIS ET VENDREDIS

Les Alyscamps, Le Cloître, Jean-Buon, Li Fartantello, Anaïs-Gibert, Les Bartavelles, Les Cantarelles, Les Magnanarelles, Emile-Loubet, Salin-de-Giraud, Le Sambuc, André-Benoît, Marie-Curie, Albaron, Gageron, Gimeaux, Paul-Langevin, Henri-Wallon, Louis-Aragon.

HORAIRES	LUNDI ZONE 1	MARDI ZONE 1	MERCREDI ZONE 1	JEUDI ZONE 1	VENDREDI ZONE 1
Jusqu'à 8h30	accueil	accueil	accueil	accueil	accueil
8h30-11h30	classe	classe	classe	classe	classe
11h30-13h30	Déjeuner et récréation	Déjeuner et récréation		Déjeuner et récréation	Déjeuner et récréation
13h30-15h	classe	classe		classe	classe
15h-16h30	classe	activités périscolaires		classe	activités périscolaires
16h30-17h30	Garderie (maternelle) ou étude (élémentaire)	garderie		Garderie (maternelle) ou étude (élémentaire)	garderie

LES ÉCOLES EN ZONE 2 : ATELIERS LES LUNDIS ET JEUDIS

Jeanne-Géraud, Pauline-Kergomard, Montmajour, Louise-Michel, Le Petit Prince, Alphonse Daudet, Marinette-Carletti, Victoria-Lyles, La Claire Fontaine, Monplaisir, Yves-Montand, Les Mouleyrès, Cyprien-Pillol, Amédée-Pichot, Marie-Mauron, Jules-Vallès, Albert-Camus, Louis-Pergaud.

HORAIRES	LUNDI ZONE 2	MARDI ZONE 2	MERCREDI ZONE 2	JEUDI ZONE 2	VENDREDI ZONE 2
Jusqu'à 8h30	accueil	accueil	accueil	accueil	accueil
8h30-11h30	classe	classe	classe	classe	classe
11h30-13h30	Déjeuner et récréation	Déjeuner et récréation		Déjeuner et récréation	Déjeuner et récréation
13h30-15h	classe	classe		classe	classe
15h-16h30	activités périscolaires	classe		activités périscolaires	classe
16h30-17h30	garderie	Garderie (maternelle) ou étude (élémentaire)		garderie	Garderie (maternelle) ou étude (élémentaire)

Salin-de-Giraud

La nouvelle piste des arènes

LE 19 JUIN 2015, LES ARÈNES DE SALIN-DE-GIRAUD ONT ROUVERT après d'importants travaux. Deux opérations de réfection s'imposaient sur cette construction datant de l'implantation de l'usine Solvay : la réhabilitation du réseau pluvial et le réglage de la piste. Cette deuxième phase a été menée en concertation avec les membres des clubs taurins, ceux de l'École taurine d'Arles et principaux utilisateurs du site où se déroulent environ 80 manifestations dans l'année. Le montant des travaux s'élève à plus de 44 000 € TTC, financés par la Ville d'Arles et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, qui participe à hauteur de 45 % du montant hors taxe.

DES GRECS EN CAMARGUE

Rencontre-lecture avec Annie Maïllis autour de son livre *Des Grecs en Camargue : un exil entre sel et mer* au rendez-vous du Médiabus vendredi 25 septembre à 10h.

FÊTE DES ASSOCIATIONS DE MOULÈS

Dimanche 6 septembre 2015, Moulès organise sa deuxième journée des associations. Entre 14h et 18h, plusieurs adhérents et responsables de la dizaine d'associations du village, dans les domaines du sport, de la danse, de l'entraide, la solidarité, ou l'organisation de fêtes et de spectacles, seront sur la place de la mairie pour faire découvrir leurs activités, et donner tous les renseignements sur les horaires, les tarifs et les nouveautés de la saison 2015/2016.

Mas-Thibert

Fête mexicaine à l'Oasis

L'ANNÉE A ÉTÉ MOUVEMENTÉE À L'OASIS, le jardin partagé de l'association Deducima (Développement durable et citoyenneté à Mas-Thibert). Plantations, visites, ateliers d'apprentissage, mais aussi vent destructeur et inondation, attaques des cultures par les lapins… Il a fallu réparer, installer des clôtures et planter des haies. Le Parc naturel régional de Camargue a prêté main forte, les solutions se trouvent et l'équipe de l'Oasis a décidé pour s'en réjouir d'organiser, samedi 26 septembre, une fête mexicaine* au jardin en clin d'œil à la culture collective dite en MILPA testée en 2015 à l'Oasis. Ce procédé sud américain vieux de 6000 ans consiste à planter côte à côte des plantes dites « amies » : maïs, courges et haricots rouges grimpants. Cette technique permet d'éloigner les nuisibles, d'éviter les insecticides et d'utiliser moins d'eau.

Dix-huit familles cultivent aujourd'hui chacune une parcelle individuelle et une parcelle collective, plantée d'arbres fruitiers et de cultures plus « expérimentales » choisies avec le GRAB (Groupement de recherche en agriculture biologique) de l'INRA d'Avignon. Installé sur des terrains propriété du Conservatoire du littoral, qui plus est dans le périmètre protégé du Parc de Camargue, les 5000 m² du jardin bénéficient d'un forage d'eau douce. *« Nos pompes sont manuelles et le débit maximum autorisé est de 40 litres par minute »* précise Véronique Coulomb, la présidente de Deducima. Un composteur collectif y a été installé avec l'aide du CPIE. Respect de l'environnement, culture raisonnée, traitements biologiques sont inscrits dans la charte du jardinier de l'Oasis. Le jardin, inauguré en mars 2014, a déjà reçu la visite d'associations d'autres régions qui souhaitent mener des projets similaires.

* Réservation du repas, tél. 06 30 99 43 38. Entrée libre aux animations.

Pour obtenir une parcelle à l'Oasis, il faut adhérer à Deducima (3€ / an) et s'acquitter des frais annuels (60€).
Tél. 07 82 07 45 31 ou deducima.masthibert@gmail.com

FÊTE DE LA GASTRONOMIE

La fête de la Milpa du 26 septembre s'inscrit aussi dans le cadre de la fête nationale de la gastronomie. D'autres animations auront lieu alentour : le vendredi 25 septembre à la Maison des produits de Camargue et le dimanche 27 septembre, aux Marais du Vigueirat, avec une dégustation du Conservatoire des cuisines méditerranéennes.

Raphèle

Le village en fête avec ses associations

TOUTES LES ASSOCIATIONS DU VILLAGE DE CRAU ont été sollicitées lors des réunions préparatoires avec Patrick Chauvin, le premier adjoint au maire également délégué à Raphèle, pour participer à la Fête des associations du village qui se tiendra dimanche 27 septembre de 9h à 18h dans la salle des Fêtes et sur la place des Micocouliers.
On trouvera donc une vingtaine de stands, qui présenteront les activités sportives, artistiques, citoyennes, environnementales et solidaires qu'on peut pratiquer toute l'année à Raphèle.
Cette année, deux structures rejoignent la fête : le CPIE, le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, et ses activités, et « Mon poids, mon combat », nouvelle association raphèloise, qui proposera un atelier maquillage et relooking. Un concours de belote sera également organisé par L'Âge d'or, et se tiendra dans la salle des sociétés.
Les piliers du mouvement associatif raphèlois, le CIV, le comité des fêtes, le club taurin, Carre (commerçants artisans réunis), le Dojo Raphèlois, le tennis club, Pranava yoga, l'Amicale des écoles, Arc-en-ciel, les Joyeux Lurons, les Jolis Bambins, Accompagnement Solidarité, les Jardiniers, l'EFRM (football), la Boule joyeuse, proposeront chacun un spectacle ou un atelier dans sa spécialité. Sans oublier l'exposition des Amis de Saint-Genest sur les trésors de l'église. Les démonstrations notamment de danse et de guitares avec Y ahora bail'Arles et Passion sévillane auront lieu sur l'estrade montée pour l'occasion. Et le groupe Raphèle-en-Provence prépare une parade en costume d'époque.
Matériel et logistique sont fournis par les services techniques de la Ville, les agents de la mairie annexe et les bénévoles d'ASF Croix blanche sont mobilisés pour réussir une fête à l'image de la vie associative à Raphèle : dynamique et solidaire.

ARLES DESSINE SON AVENIR

L'exposition itinérante composée de plusieurs plans du territoire et destinée à réfléchir avec les habitants au projet de Plan local d'urbanisme (PLU) de la commune d'Arles sera à Salin-de-Giraud du 1er au 19 septembre (salle d'honneur de la mairie annexe). Saliers l'accueillera du 22 septembre au 10 octobre. L'exposition revient le 13 octobre à Arles, enclos Saint-Césaire, impasse des Mourgues, jusqu'au 30 avril 2016.

Le Sambuc

Une expérience unique pour se débarrasser des moustiques

Photo : R. Boutillier / Ville d'Arles

SE DÉBARRASSER DES MOUSTIQUES sans utiliser de produits chimiques : c'est l'invention de deux Arlésiens, amis depuis les bancs de l'école, qui est testée dans le village depuis le début du mois de juillet. Onze bornes en bois surmontées d'une drôle de cheminée ont été placées de façon à constituer une barrière autour du village contre ces insectes piqueurs. L'opération est menée avec le soutien du Parc naturel régional de Camargue et du centre de recherche de la Tour du Valat, qui les a déjà testées. Pierre Bellagambi et Simon Lillamand ont monté leur entreprise, Techno BAM, pour commercialiser ce dispositif. Sous l'armature métallique, sont placés deux réservoirs ; l'un contient du dioxyde de carbone sous forme liquide et l'autre des phéromones, ces substances chimiques émises par les animaux et les êtres humains. Le gaz et les phéromones sont diffusées dans l'atmosphère comme le ferait un homme un peu stressé. Attirés par le CO_2 et les phéromones qui lui signalent la présence d'une proie, le moustique se rapproche et se fait alors aspirer par la machine comme par un vulgaire aspirateur. Il suffit de vider régulièrement le sac de son contenu.
Présentée aux habitants du village lors d'une réunion publique, le 8 juillet dernier, la solution de Techno BAM ne présenterait que des avantages par rapport aux procédés de démoustication par diffusion d'insecticide : moins coûteuse, elle serait aussi plus efficace car elle attire tous les piqueurs dont les moustiques tigres et les arabis. Enfin, elle ne dégage aucun produit toxique, ni pour l'homme ni pour d'autres espèces animales.
À la Tour du Valat, les machines Techno Bam absorbent 6000 moustiques et 18 000 arabis par jour. Au Sambuc, les bornes seront en fonction jusqu'à fin octobre. Un bilan de l'efficacité (le nombre de moustiques capturés) et du ressenti des habitants sera ensuite mené par les scientifiques du Parc naturel régional de Camargue.

Au programme

Autour des arènes toute la ville se met aux couleurs de la fête, de nombreuses animations sont proposées par la Ville (dont deux concerts gratuits), l'Office de tourisme et le Comité de la Feria. Ce dernier a invité les peñas Los Caballeros, La Malaigue d'Or, L'Occitane, Lou Carretier et Les Reboussiers, à assurer l'ambiance musicale.

VENDREDI 11 SEPTEMBRE

19h : *bandido, bd Victor-Hugo.*

21h : *Rencontre des tauromachies aux arènes. Recortadores, razeteurs, forcados, sauteurs et écarteurs landais.*

21h : *Orchestre pop, concert gratuit place Voltaire.*

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

10h : *encierro, rues de la Cavalerie et Voltaire.*

11h : *course de taureaux emboulés, arènes portatives, place de la Croisière.*

13h : *abrivado, bd Victor-Hugo.*

15h : *course camarguaise avec l'école taurine d'Arles, arènes portatives, place de la Croisière.*

17h30 : *corrida Goyesque, aux arènes, avec deux toros de Capea pour Pablo Hermoso de Mendoza, quatre toros de Parlade pour El Juli et Juan Bautista.*

19h30 : *bandido sur le bd des Lices.*

21h : *Gitano family, concert gratuit place Voltaire.*

21h : *Festival du cheval aux arènes, entrée libre.*

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

10h : *encierro, rues de la Cavalerie et Voltaire.*

11h : *novillada (novillos Margé) pour Lilian Ferrani, Manolo Vanegas et Andy Younès, aux arènes.*

11h30 : *course de taureaux emboulés, arènes portatives, place de la Croisière.*

13h : *lâcher de berrendos (taureaux bicolores) de la ganaderia Boutaud sur le bd des Lices.*

15h : *capea finale du trophée Pierre Pouly, arènes portatives, place de la Croisière.*

17h : *corrida (toros Cebada Gago) pour Fernando Robleno, Alberto Aguilar et Medhi Savalli, aux arènes.*

19h30 : *bandido finale bd des Lices*

OÙ SE TROUVENT LES BODEGAS ?

Les petits Arlésiens - square Morizot.
Antoni Losada - rue de la Liberté.
La Muleta - rue de la Paix.
Les Andalouses - église des Frères-Prêcheurs.
Los Ayudantes - cour de l'Archevêché.

Fête du terroir, aux saveurs de Camargue

LA FERIA DU RIZ C'EST AUSSI L'OCCASION DE DÉCOUVRIR, sur la place de la République, les producteurs et artisans du Pays d'Arles pendant Camargue Gourmande, manifestation organisée par l'Office de tourisme d'Arles.

Rencontres avec les producteurs et les artisans (riz de Camargue, huiles d'olive, miel, fromages, vins et légumes bio, bottes et selles, produits de beauté, etc), ateliers de dégustation des produits du terroir et animations pour les enfants sont au programme de cette manifestation gratuite et accessible à tous

vendredi et samedi de 10h à 20h et dimanche de 10h à 18h.

Le cheval en vedette dans les arènes

LE FESTIVAL DU CHEVAL, spectacle équestre organisé par l'Office de tourisme, permet d'apprécier les liens étroits que toute une région entretient avec les arts équestres. Pendant deux heures, une centaine de chevaux et une dizaine de clubs et associations équestres, dont la fameuse Confrérie des gardians avec ses amazones, font démonstration de leur savoir-faire. Numéros de voltige, de dressage, carrousels, figures humoristiques ou romantiques se succèdent.

Le 13 septembre à 21 h aux arènes. Gratuit.

Une nouvelle génération à la direction des arènes

Dès 2016, Jean-Baptiste Jalabert endossera un nouveau rôle : celui d' « empresa » des arènes, aux côtés de sa sœur, Lola Jalabert, de François Cordier et d'Alain Lartigue (absent sur la photo). Le quatuor a en effet été retenu par la Ville pour reprendre la gestion des arènes. Luc et Marc Jalabert, qui ont assuré cette délégation pendant seize ans, organisent aujourd'hui leur dernière feria. La nouvelle équipe n'est pas novice : Lola Jalabert et François Cordier travaillent depuis dix ans aux côtés de Luc et Marc Jalabert. Quant à Alain Lartigue, apoderado de Juan Bautista et ce dernier, leur expérience et leurs connexions dans le monde de la tauromachie n'est plus à démontrer. *« Nous nous appuierons sur les réalisations de nos aînés, mais nous voulons moderniser l'image et faciliter l'accès à cet art »* disent-ils. S'ils sont encore discrets sur les nouveautés à venir, ils annoncent déjà la mise en place de partenariat avec les entreprises, qui pourraient bénéficier d'accès privilégiés aux arènes pour leurs clients et partenaires et d'animations autour du monde de la tauromachie. Quant à Jean-Baptiste Jalabert, il ne cessera pas pour autant de toréer : *« c'est ma passion et je m'y sens bien mais j'organiserai mon temps différemment »*.

La grande fête de la rentrée

Durant trois jours, du 11 au 13 septembre, la fête, ses couleurs, ses saveurs, sa musique s'installent aux arènes et dans les rues. Un rendez-vous unique qu'Arles a inventé pour prolonger l'été et mettre en lumière cette passion indéfectible que la Camargue vit avec les taureaux et les chevaux. Dans les arènes, toreros, raseteurs, cavaliers, éleveurs donnent à voir le meilleur de leurs disciplines. En ville, les producteurs et artisans font goûter à leurs spécialités tandis que les musiciens et les bodegas donnent le tempo. Ne reste plus qu'à profiter et s'amuser.

L'AUBERGE DES PASSIONNÉS FAIT SA FERIA

Exposition, conférence et dédicaces, salle Jean-et-Pons-Dedieu du 11 au 13 septembre.

RENTRER EN TOUTE SÉCURITÉ

Le dispositif de sécurité routière mis en place à la Feria de Pâques 2015 est reconduit. Dès le vendredi soir, de jeunes secouristes formés par les associations La Croix Rouge et la Croix Blanche seront présents en ville. Le pôle de sécurité routière, installé boulevard des Lices, accueillera les conducteurs qui pourront tester leur taux d'alcoolémie avant de prendre le volant.
Des navettes gratuites du réseau Envia et des bus Cartreize (2 €) partent de la place Gabriel-Péri. Les taxis arlésiens proposent également un service pour partager une même course à plusieurs.

+ d'info
le programme complet de la feria sur kiosque.arles.fr

La corrida céleste de Marie Hugo

FAIRE DESCENDRE LE CIEL SUR LA TERRE : c'est la promesse de Marie Hugo, qui signe cette année le décor de la corrida goyesque du 12 septembre. Sans lever le voile sur cette œuvre* spécialement créée pour l'événement de la Feria du riz, l'artiste révèle qu'elle souhaite une *« corrida céleste »*, sous le signe du Taureau. *« Chaque fois que j'assistais à une Goyesque, je réfléchissais à ce que je créerais si on me demandait, un jour, de le faire. J'y ai donc pensé pendant dix ans ! »*

Sollicitée cette année par les Jalabert, Marie Hugo, arrière-arrière petite-fille de l'auteur et fille du peintre Jean Hugo, une figure importante de l'art du début du XXe siècle, voit dans cette expérience *« fantastique »* l'occasion de dévoiler son travail et son âme. *« C'est un défi de travailler sur une telle étendue et c'est aussi très beau de concevoir une œuvre éphémère. Cela nous rapproche de la vie, qui n'est pas éternelle, et donc de la mort. C'est tout ce qui se joue au cours d'une corrida. »*
Cette année, Juan Bautista, El Juli et le rejoneador (torero à cheval) Pablo Hermoso de Mendoza seront au cœur de ce décor céleste. Plus d'une centaine de musiciens et chanteurs, l'orchestre Chicuelo, le chœur l'Escandihado, la soprano Cécilia Arbel et le ténor Nicolas Gambotti, rythmeront le toreo.

**** Les travaux préparatoires seront exposés à la Galerie 8, 8 rue de la Calade, du 1er au 20 septembre.***

Photo : L'atelier Saugrenu

Danse : la barre haute

Classique ou contemporaine, la danse à Arles est sur le devant de la scène. Rencontre avec deux écoles, l'Atelier Saugrenu et Danse en corps.

À chacune sa spécialité. Lise Lopez enseigne la danse contemporaine à l'Atelier Saugrenu, Brigitte Lipari, la danse classique à l'école Danse en corps. Ces deux cours créés dans les années 1980 sont devenus des institutions où le ballet des élèves ne tarit pas. Tous ne se destinent pas à une carrière mais certains d'entre eux font briller les couleurs d'Arles sur les scènes de l'Hexagone.

Chez Danse en corps, Lola et Marie, sœurs jumelles, sont des ballerines de dix ans qui ne jurent que par les tutus et les pointes. En décrochant le stage d'été de l'Opéra de Paris, elles ont côtoyé les légendaires petits rats. Avec sa rigueur et ses codes, l'apprentissage de la danse classique est soumis au passage de sélections sévères où les bons résultats peuvent faciliter l'entrée dans un conservatoire.

À nombre équivalent d'années de pratique, la danse contemporaine reste plus souple. *« La pédagogie mêle étroitement improvisation et travail technique, »* explique Lise Lopez. Ici, pas de physique et d'aptitudes formatés. Les compagnies et les grandes écoles qui auditionnent, recherchent de fortes personnalités. Ève Jouret, une ancienne élève de Saugrenu, est professeur au Conservatoire de danse de Montpellier. Chaque année, des danseurs de l'Atelier se produisent aux Rencontres chorégraphiques de la Fédération française de danse, participent à des prestations programmées au Musée départemental Arles antique lors des expositions temporaires. *« Danser parmi les statues de Rodin, c'était magique, »* se souvient Lise Lopez.

Du côté de Danse en corps, des jeunes filles et garçons se sont illustrés la saison dernière dans des concours comme le Chausson d'or, le prix Nijinsky… En raison du bon niveau général, Brigitte Lipari met en place, dès cette rentrée, le Junior Ballet Arlésien, une autre façon d'acquérir expérience et assurance.

Des cours découverte sont ouverts :
début septembre chez Danse en Corps, tél. 04 90 49 76 12 ;
pendant les vacances de Noël à l'Atelier Saugrenu, tél. 04 90 93 92 18.

L'irrésistible ascension du Volley Ball Arlésien

Seul sport collectif amateur à Arles à accéder à la nationale 2, le VBA espère se maintenir et cultive son réseau d'amitié.

ILS NE L'ONT PAS VOLÉE. Au terme de plusieurs années d'acharnement, l'équipe 1 du Volley Ball Arlésien a signé en juin dernier sa montée en nationale 2. Thomas Draghici et Hervé Segalowitch, piliers du club, disent avec le sourire : *« Nous allons avoir du bon volley, très rythmé »*. La nationale 2 se situe en effet au 4e rang, derrière Élite et ligues B et A du tableau des neuf niveaux de la Fédération nationale de Volley Ball.

Si elle est bienvenue, l'accession à l'échelon supérieur - déjà réalisée en 2002 et 2006 - représente un changement sur le plan humain et financier. À titre d'exemples, les frais d'inscription versés à la Fédération passent de 3200 euros en nationale 3 à 4600 en N 2 ; les joueurs sont défrayés lors de leurs déplacements. Sur un budget de 75 000 € annuels, le club va consacrer le tiers à cette formation de douze titulaires non professionnels. Car les « poids lourds » comme Mende, Cannes… que les Arlésiens vont rencontrer au cours de la saison sont eux, des professionnels.

Le recrutement de trois garçons expérimentés issus de ligue B et N 2, s'est fait rapidement après le résultat. *« Nous avons un bon réseau de connaissances. La réputation d'être un club familial et soudé joue en notre faveur, »* souligne Thomas. Ancien joueur, secrétaire de l'association et entraîneur, il a réussi en 2015 avec les coaches et les bénévoles du club à faire jouer presque un millier d'Arlésiens au volley en comptant les licences événementielles des scolaires. Pour autant, l'effectif habituel tourne autour de 470 adhérents. Parmi eux, l'équipe 1 des filles conserve sa place en pré-nationale et vise une montée.

La section baby volley redémarre en septembre. Renseignements et inscriptions pour toutes les catégories au 06 10 27 39 91 ou volleyballarlesien@hotmail.fr

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Conducteurs jeunes mais responsables

Les prix Sécurité routière 2015 de la Ville d'Arles ont été décernés à 26 élèves de CM2 des écoles élémentaires d'Albaron, Louis-Aragon, André-Benoît, Alphonse-Daudet, Gimeaux, Emile-Loubet, Amédée-Pichot, Cyprien-Pilliol, Monplaisir, Mouleyrès, Salin-de-Giraud, Saint-Vincent-de-Paul.
Ce sont ceux qui, sur 672 élèves de CM2, ont obtenu les meilleures notes aux épreuves théoriques et pratiques qui clôturent la formation délivrée tout au long de l'année scolaire par les agents du service municipal de sécurité et d'éducation routière.

Mercredi 16 septembre

à écouter

Graines de lecteurs

Un moment de lecture et de plaisir partagé autour d'un album, une comptine, un film d'animation... Pour les enfants jusqu'à 4 ans accompagnés d'un adulte. **à la médiathèque, salle de La maison jaune, à 10h. Entrée libre.**

Mercredi 23 septembre

à écouter

Les contes de la Maison Jaune avec la conteuse Teddie Allin sur le thème de la mythologie grecque **à la médiathèque à 15h pour les enfants à partir de 6 ans. À 16h, projection dans le cadre de la semaine grecque.**

Samedi 26 septembre

à faire

Le Relais du sel : 40 km à vélo, à faire en famille. Pour cette randonnée cycliste qui s'adresse à tous, à partir de 8 ans, le service des sports de la Ville bloque la circulation sur l'itinéraire qui relie Salin-de-Giraud à Arles. Participants et bicyclettes sont transportés en bus depuis Arles jusqu'à Salin-de-Giraud d'où ils repartent à 14h vers Arles en pédalant. Le port du casque est obligatoire pour les mineurs.
Rendez-vous pour les inscriptions, gratuites, le jour-même entre 12h15 et 12h45 devant le Pôle sportif du stade Fournier, avenue du Maréchal-Foch. Le nombre de places est limité. Renseignements au service des sports : 04 90 49 36 85.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Les coups de cœur de la médiathèque

Le Chant des Enfants du Monde

Cette collection (chez Arion) présente les enfants du monde à travers leurs chansons en 20 CD. Francis Corpataux, ethnomusicologue et professeur dans une université québecoise, a parcouru plus de 25 pays des cinq continents pour observer et écouter des enfants et des adolescents dans leur vie quotidienne et réaliser une anthologie unique. La médiathèque d'Arles possède six volumes et s'attache à compléter la collection.
Déjà disponible :
Guinée-Sénégal - Sud de l'Inde - Berceuses - Népal-Thaïlande-Malaisie-Indonésie - Amérique du sud.

Les Sauvages

Mélanie Rutten, Éditions Memo
La nuit, en catimini, un petit garçon et une petite fille intrépides s'enfuient sur une île. Ils y rejoignent des sauvages imaginaires : un bonhomme de paille, une branche, une pierre , un bébé mousse. Ensemble ils jouent, regardent, écoutent, touchent, sentent, goûtent. L'auteure allie le texte et l'image avec talent et nous transporte avec émerveillement dans le monde de l'enfance.
À partir de 5 ans

Delprat dans les pas de **Van Gogh**

Le peintre arlésien retrace, en quatre-vingt-dix œuvres exposées à la chapelle Sainte-Anne le passage à Arles de Vincent Van Gogh.

Follement amoureux de l'œuvre de Van Gogh, Gabriel Delprat cherche depuis qu'il peint et dessine à percer le mystère Van Gogh, cette force créatrice qui reçut un si faible écho de son vivant. Pour cette exposition organisée par la ville d'Arles, Delprat, formé aux Beaux-Arts à Marseille, installé à Arles depuis les années 60 travaille sur l'un de ses thèmes de prédilection, les lieux que le peintre hollandais a marqué de son empreinte pendant son séjour provençal, en 1888. Parmi les plus de trois-cents œuvres produites sur le sujet, Delprat a dû opérer une sélection rigoureuse. Résultat, un parcours de travaux récents et plus anciens, où le spectateur ira de toiles en dessins en passant par des photos numériques et les textes poétiques qui accompagnent les œuvres plastiques. On retrouve les évocations de la chambre du peintre et sa chaise, des platanes de la place Lamartine et de la Maison jaune, ainsi que l'hospice de l'Hôtel Dieu (actuel espace Van-Gogh) où fut soigné Van Gogh.
Une exploration qui permet à Delprat de poursuivre un autre de ses thèmes de prédilection, le paysage et ses mouvements. En 1981, Gabriel Delprat écrivait : *« Ce que je voulais, c'était posséder la nature, la regarder de façon quasi-scientifique : la vase, les algues, la direction du vent dans les marais… »*. Pour cette exposition, cet admirateur de Picasso et Jackson Pollock a réalisé exceptionnellement une œuvre monumentale.

L'oubli des raisons, Van Gogh 1888/2015, chapelle Sainte-Anne, du 5 septembre au 10 octobre. Ouvert tous les jours de 10h à 18h30.
Précédentes expositions à Arles : Le jardin déplié en 2007, Le dit du pin en 2013.

Arles-Rhône 3 sous l'œil de Michel Robin

« L'ARTISTE MICHEL ROBIN AVAIT CE TALENT DE RENDRE POÉTIQUE UNE GRUE OU UNE PIOCHE » résume joliment Fabrice Denise, responsable du service des publics au Musée départemental Arles antique.
Au moment de l'opération Arles-Rhône 3, l'équipe du Musée et les archéologues avaient demandé à cet aquarelliste de venir suivre toutes les étapes du travail autour du chaland romain : le relevage, la restauration et l'installation dans la nouvelle aile du musée. *« Il s'était littéralement fondu dans le décor, griffonnant sur le vif des portraits des hommes et des femmes au travail »* poursuit Fabrice Denise. Alors que l'artiste s'est éteint au cours de l'hiver 2013, le Musée expose soixante aquarelles et une peinture à l'huile de grand format, une évocation plus impressionniste et émouvante qu'un rendu photographique.

Du 19 septembre au 2 janvier 2016. Entrée comprise dans le billet d'entrée au musée. Tél. 04 13 31 51 03.
www.arles-antique.cg13.fr

Guillaume Franceschi et sa liberté de tons

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Dans sa guitare, il y a les larmes, la passion, et cette formidable liberté que cette musique porte depuis des siècles. Guillaume Franceschi, musicien classique formé tout petit à ce qui était à l'époque l'école de musique d'Arles, a choisi de suivre la voie du flamenco. *« J'avais pratiqué les concerts rock, la pop, la variété mais cette musique m'attirait, sans doute parce qu'elle incarne plus qu'une autre une liberté d'esprit et de cœur. Je la pratiquais en « amateur » avec les copains, en Camargue. »* À 30 ans, le musicien s'installe donc à Jerez de la Frontera, l'un des grands centres d'apprentissage du flamenco en Andalousie, et pendant deux ans, se forme, auprès des musiciens, des chanteurs et des danseurs. Aujourd'hui encore, il retourne régulièrement travailler avec son « maître », Jose Luis Balao, un des grands noms.

De retour en France, Guillaume et son complice, le chanteur Matthieu Campos qu'il a rencontré en Espagne, se produisent en duo dans les festivals, aux terrasses des cafés. Le duo devient le trio Camino quand Idriss Agnel, lui aussi enfant d'Arles, surdoué des percussions, les rejoints et le quartet Calle Flamenca avec la danseuse et chanteuse Karine Gonzalez. Petit à petit, c'est toute une famille qui se reconstitue autour du flamenco. Talentueux et créatifs, le duo, le trio ou le quartet conquièrent peu à peu les scènes de la région et grimpent jusqu'au nord de la France. L'association Label Andalou est créée en 2011 pour soutenir ces différentes activités artistiques.

Mais parce que le flamenco ne vit que par la transmission et le partage, Label Andalou, c'est aussi un groupe d'amateurs, qui se réunit tous les jeudis soirs à l'école du Cloître pour pratiquer danse, percussions, guitare et chant. À la rentrée, une antenne s'ouvre à Nîmes et une autre à Bagnols-sur-Cèze.

Aujourd'hui, le trio Camino sort un CD, *Amigo*, enregistré aussi à l'école du Cloître. *« C'est le fruit de dix ans de compositions,* décrit Guillaume Franceschi. *Mais ce n'est que le début du chemin : on continue à travailler, à s'ouvrir à d'autres influences, à proposer notre propre vision du genre. Le flamenco est une musique « intermondialiste », un espace de liberté pour créer. »* Le trio Camino s'en saisit en proposant, en collaboration avec l'historien d'art Martial Jerez, une conférence musicale sur la représentation des scènes de bar dans la peinture. Guillaume travaille aussi avec le chanteur lyrique Mathieu Bertello. Tous deux forment le duo Vice et Vertu avec un spectacle autour *« des plaisirs illicites »*. Le cercle de famille n'en finit pas de s'agrandir.

CD Amigo, chez les disquaires arlésiens, nîmois et avignonnais et sur les plate-formes de téléchargement. compagniecalleflamenca.com

Au théâtre d'Arles, une saison éclectique

Cirque, marionnettes, manipulation, danse et théâtre se partagent la scène. Avec la volonté de renouveler les genres et de bousculer les habitudes.

LES TROIS COUPS OUVRIRONT LA SAISON sur les spectacles des *« Cirques indisciplinés »*. Un cirque qui porte bien son nom puisqu'au fil des spectacles, il nous emmène bien loin de la piste aux étoiles. On y croisera une acrobate qui joue sur un container en acier (Origami), un spécialiste du mât chinois rompu aux images numériques (Vigilia) ou encore un fildeferiste qui s'associe à une harpiste (Artpiste).

Le fil de la saison déroule des créations pour les plus jeunes (comme une version revue de La Belle au bois dormant), du théâtre qui associe grands textes, installation cinématographique, improvisation autour de l'adolescence, de la danse avec un tour du monde des danses urbaines.

On peut préférer une soirée avec le mentaliste Thierry Collet qui jouera avec nos téléphones portables ou encore le troisième spectacle de l'humoriste Sophia Aram, *Le fond de l'air effraie* le 13 mai.

Pour en profiter, l'abonnement est la solution la plus judicieuse : on choisit trois spectacles au minimum. Le prix de la place revient alors à 22 € pour la catégorie la plus élevée mais plutôt entre 9 et 13 € pour la majorité des soirées.

Théâtre d'Arles, boulevard Georges-Clemenceau. Tél. 04 90 52 51 51. www.theatre-arles.com

Expositions, foires, salons

Les Rencontres

Expositions du festival international de la photographie **jusqu'au 20 septembre.**

Impondérable

L'univers étrange de Tony Oursler **à la fondation Luma, Parc des Ateliers, Les Forges, jusqu'au 20 septembre.**

Sur la voie des voix

Installation sonore de Janet Cardiff : Motet à quarante voix du compositeur Thomas Tallis, **fondation Luma, Parc des Ateliers, bâtiment de la Formation, jusqu'au 20 septembre. Entrée libre.**

Au fil du sentier, Jean-René Laval

Trente sculptures en bois, métal et végétaux, sur le sentier **au départ du Musée de Camargue, jusqu'au 25 octobre, accès libre 24h/24.**

Exposition Gabriel Delprat

Dessins, toiles, photographies sur le thème des lieux où vécut Van Gogh à Arles, **chapelle Sainte-Anne du 6 septembre au 10 octobre. Voir p. 22/23.**

Gaspard du Laurens, un Arlésien archevêque d'Arles

Sculptures, tableaux et documents du XVIIe siècle sur Gaspard du Laurens à qui l'Académie d'Arles consacre un colloque le 3 octobre, **chapelles de Saint-Trophime jusqu'au 5 octobre.**

Arles-Rhône 3 sous l'œil de Michel Robin

Du 19 septembre au 20 janvier 2015 **au Musée Arles antique. Voir p.22/23**

La cité épiscopale d'Arles

Un nouvel éclairage sur le vaste ensemble érigé au cœur d'Arles à l'époque médiévale, **Chapelle des Trinitaires, rue de la République du 18 septembre au 14 novembre, du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 (sauf jours fériés) ; entrée libre.**

Oser la photographie

50 ans d'une collection d'avant-garde. Les Arlésiens Jean-Maurice Rouquette et Lucien Clergue ont lancé en 1965 la collection photographique du musée des Beaux-arts. Rétrospective en 250 clichés. **Musée Réattu, jusqu'au 3 janvier 2016.**

Vincent van Gogh, Paysage avec cabane, Arles, mai 1888. Mine de plomb, encre brune à la plume et à la plume de roseau, sur papier vélin, 34,8 x 25,7 cm. Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation).

Vincent van Gogh / Roni Horn/ Tabaimo

50 dessins de Van Gogh, Fondation Vincent van Gogh Arles, **jusqu'au 20 septembre. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.**

Water

Stephen Williams expose **à la galerie CIRCA, 2 rue de la Roquette jusqu'au 19 septembre.**

Tout bêtement

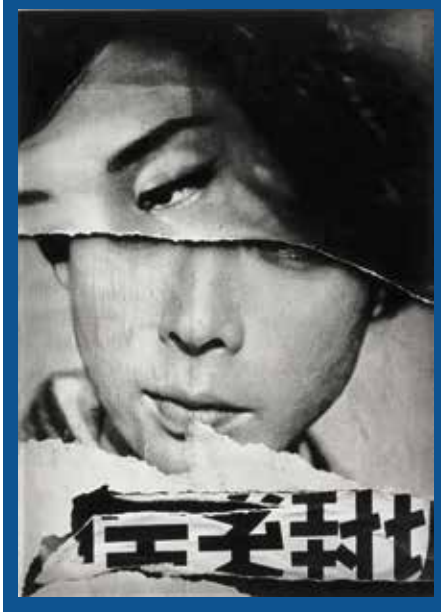
Photographies de Nicolas Guilbert et sculptures de Marie Christophe, pour un bestiaire tout humour et légèreté **à la Flair Galerie, rue de la Calade, jusqu'au 5 septembre.**

Affrontements complices

Marie Maurel de Maillé, Caroline Chevalier et Anne-Lise Broyer avec Journal de l'œil, exposent **au Comptoir arlésien de la jeune photographie 2, rue Jouvène jusqu'au 20 septembre.**

Sister art

Natures mortes aux couleurs saturées face à des pièces charnelles tout en courbes et sensualité, **Galerie Arles, 3, rue Élie-Giraud, jusqu'au 13 septembre.**



William Klein (né en 1928), Tokyo, 1962. Arles, musée Réattu © « Tokyo », avec l'aimable autorisation de William Klein, 2015.

Marc Riboud (né en 1923), Le peintre de la tour Eiffel, Paris, 1953, épreuve argentique, don de l'artiste, 2001 © SAIF, Paris

Mardi 2 septembre

Visite guidée
Revoir Réattu, un autre regard sur les collections permanentes, **musée Réattu à 11h, entrée libre.**

Vendredi 4 septembre

Sport
Yoga au musée de Camargue, **(8 €) 04 90 97 10 82 ou musee@parc-camargue.fr**

Samedi 5 septembre

Terroir camarguais
Samedi gourmand du Parc naturel régional de Camargue, autour de l'huile d'olive **au Mas du Roy à 15h. 10€ sur réservation au 04 90 97 93 97.**

Tauromachie
Novillada sans picador, organisée par l'école taurine d'Arles avec les ganaderias Laget et Tardieu Frères pour les novilleros Antonio Suarez (Vénézuela), Carlos Olsina (Béziers), El Azabache et Pierre Mailhan (Arles), El Rafi (Nîmes), **arènes d'Arles à 21h30 (10/14 €/gratuit pour les moins de 16 ans).**

Dimanche 6 septembre

Feria du riz
Ouverture de l'espace Toros à Gimeaux, **jusqu'au 11 septembre, de 11h à 19h.**

Visite guidée
Coup de cœur de Pierrette : *Le vivre ensemble à la romaine,* **musée départemental Arles Antique à 11h, entrée libre.**

Vendredi 11 septembre

Feria du riz
Inauguration de Camargue gourmande, **place de la République à 11h.**
Rencontre des tauromachies, **arènes à 21h.**

Samedi 12 septembre

Feria du riz
Conférence sur les élevages français de taureaux de combat par Francis Fabre, auteur de l'ouvrage du même nom, **à l'auberge des passionnés, salle J.-et-P.-Dedieu à 11h30.**
Corrida goyesque, **arènes à 17h30.**
Festival du cheval, **arènes à 21h. Spectacle gratuit.**

Dimanche 13 septembre

Feria du riz
Novillada, **arènes à 11h.**
Corrida, **arènes à 17h.**

Antiquité
Vénus et Athéna, amour et chasteté dans l'antiquité, par Christine Berthon, **musée départemental Arles antique à 11h.**

S'INSCRIRE AUX ATELIERS THÉÂTRE DE LA CALADE

La journée d'information et d'inscription aux ateliers du Théâtre de la Calade pour la saison 2015/2016 est prévue le mercredi 23 septembre. Rendez-vous à 14h30 pour les enfants, à 17h pour les ados et à 19h pour les adultes.

Une fête pour le riz nouveau

Tous les ans, la récolte du riz est l'occasion de rendez-vous populaires et festifs. Cette année, voit l'arrivée d'une nouvelle ambassadrice, Marine Arnaud. Fille et petite-fille de riziculteurs, née il y a 20 ans à Beaujeu en Camargue, elle poursuit ses études en pharmacie. Ce qui ne l'empêche pas de prendre très au sérieux son rôle d'ambassadrice : *« je suis fière de représenter la riziculture pendant ces fêtes. Elles ont bercé mon enfance. » « Marine connaît bien le territoire, les gens qui y travaillent et les difficultés qu'ils rencontrent,* renchérit Monique Hascoët, présidente de l'association des Prémices du riz. *Elle est très volontaire et prend son rôle au sérieux. »*
Le Vendredi 18 septembre, la nouvelle ambassadrice arrivera par le Rhône à 18h30 et accostera quai Saint-Pierre où elle fera bénir la gerbe de riz nouveau.
Le Samedi 19, elle prendra la tête du corso qui démarre à 21h du quartier de Trinquetaille avant d'emprunter le boulevard des Lices.
Le Dimanche 20, les mêmes chars défileront en plein jour à partir de 10h et en fin de défilé le jury annoncera le nom du char classé premier.
Les fêtes du riz se poursuivent samedi 26 septembre au Sambuc avec le concours de pétanque, l'offrande de la gerbe nouvelle en présence de l'ambassadrice et de ses gardians et les chants des enfants de l'école.

Cap sur la Grèce à la médiathèque

DU 22 AU 26 SEPTEMBRE, la médiathèque organise toute une semaine d'événements autour de la Grèce. À travers les collections de la médiathèque, ce sera l'occasion de plonger dans l'histoire de ce pays, sa culture, ses traditions, ses exils, son actualité....
Tous les jours, des projections sont proposées à 15h dans la salle La nuit étoilée (excepté le mercredi 23, la projection étant prévue à 16h, après l'heure du conte consacrée à la mythologie grecque).
L'immigration grecque en Camargue sera également évoquée en compagnie d'Annie Maïllis, autour de son livre *Des Grecs en Camargue : un exil entre sel et mer* et de ses films *Le peuple du sel, une Grèce en Camargue* et *Paroles de Grecs, Saliniers en Camargue,* coréalisés avec Thomas Gayrard.
Des rencontres, lectures et projections sont prévues avec l'auteure le jeudi 24 septembre à 18h dans la salle Le café la nuit, le vendredi 25 à Salin-de-Giraud, autour du médiabus à 10h. Ses films seront projetés les 25 et 26 septembre à 15h.
En fin de semaine, le public a rendez-vous vendredi 25 septembre à partir de 18h dans le jardin de l'espace Van Gogh, pour un concert de musique traditionnelle grecque avec le groupe Pansélinos et le danseur Jean-Alex Benetto, suivi d'un buffet grec... Autant de bonnes choses à savourer !

Départ des pêcheurs d'éponges, Kalymnos, 1950 © D. Harissiadis (Musée Benaki).
Photographie tirée du livre d'Annie Maïllis *Des Grecs en Camargue : un exil entre sel et mer.*

JOUER AVEC L'ELÉPHANT VERT

La compagnie L'Eléphant vert présentera son atelier pour enfants et adolescents, Le théâtre du jeu, mercredi 23 septembre à 14h à la Maison de la vie associative. Une première séance gratuite sur la thématique mêlant rythme, voix, geste et musique, est prévue à cette occasion. Pour les adultes, Claire Madelenat et Pierre Delosme, proposent un stage intitulé *L'acteur, le son et l'espace public*. Du 26 au 31 octobre, au domaine de Boisviel à Mas-Thibert. Tél 04 90 98 75 80 et elephantvert@wanadoo.fr

DEVENIR GLADIATEUR

Hommes et femmes, filles et garçons à partir de 13 ans peuvent suivre une initiation à la gladiature, véritable discipline sportive, ainsi qu'aux techniques du combat antique. Ces stages de quatre séances sont dirigés par Brice Lopez, archéo-reconstituteur de la société ACTA, grâce aux associations Arelate, journées romaines d'Arles et Ars athletica. Ils se déroulent un samedi par mois dans les arènes d'Arles.
Les participants y obtiendront le label « Arelate » pour participer activement au festival 2016 (fin août) en tant que tirones, gladiateurs débutants. Tél 04 90 49 47 11 et www.festival-arelate.com

Mardi 15 septembre

Littérature et cinéma
Rencontre avec Lyonel Trouillot, auteur de l'Anthologie bilingue de la poésie créole haïtienne, **librairie Actes Sud à 18h30,** et projection de *Port-au-Prince, Dimanche 4 janvier,* film de François Marthouret, adapté du livre *Bicentenaire* de Lyonel Trouillot, **aux cinémas Actes Sud à 20h30.**

Jeudi 17 septembre

Conférence
Sauvez Neptune, sur la restauration de la figure de proue en bois polychrome appartenant au Museon Arlaten, et *visite du Cerco* : Centre d'étude, de restauration et de conservation des œuvres, **cité Yvan-Audouard, à 18h, sur réservation au 04 13 31 51 90.**

Vendredi 18 septembre

Fêtes du riz
Arrivée de l'ambassadrice du Riz par le Rhône, **rive de Trinquetaille, à 18h30.**

Journées du Patrimoine
Une histoire du Rhône, par Jacques Rossiaud spécialisé en histoire médiévale, **musée départemental Arles antique à 18h.**

Samedi 19 septembre

Journées du Patrimoine, **voir encart.**

Visite guidée
Balade culturelle et gourmande dans la ville organisée par l'association Les chemins de vagabondages en partenariat avec l'Office de tourisme **04 90 18 41 20 ou 07 83 45 48 12.**

Visite guidée
Samedi gourmand du Parc naturel régional de Camargue sur la viticulture avec **visite du Mas de Valériole à 10h. 10 € sur réservation au 04 90 97 93 97.**

Sport
Tennis de table, championnat pré national et départemental du Tennis de table club arlésien, **gymnase Louis-Brun à 14h30.**

Fêtes du riz
Corso, **à 21h, voir P. 25.**

Dimanche 20 septembre

Fête des associations
de 10h à 18h, voir P. 29.

Fêtes du riz
Corso, **à 10h, voir P. 25.**

Vendredi 25 septembre

Fête de quartier
Griffeuille, La Genouillage et Mouleyrés, **voir p. 3**

Concert
Musique traditionnelle grecque, **espace Van Gogh à 18h. Voir p.25.**

Documentaire
La Face bio de la République, projection du film suivie d'un débat avec Agri Bio 13, **aux cinémas Actes Sud à 20h30.**

Samedi 26 septembre

Sport
Relais du sel, rando à vélo de Salin-de-Giraud à Arles, **voir p. 21.**

Conférence
La Croix-Rouge à Arles pendant la guerre de 14-18, par Christophe Gonzales, **grand amphi de l'Espace Van-Gogh à 14h30, entrée libre.**

Fête de quartier
Au Trébon **autour du Mas Clairanne et de la place Georges-Gayet, voir p. 29.**

Fêtes du Riz,
au village du Sambuc, voir p. 25.

Expositions, foires, salons

Wunderkammer II

Baoyang Chen : De-ShanShui ; François Delebecque : La Torera ; Marie Hugo : Labyrinth ; Matthias Olmeta : lettres à mes petits enfants ; Francesco Pergolesi : Heroes Madame Huit ; Salvatore Puglia : Inventaire ; Clémentine Schneidermann : I called her Lisa-Marie ; Laure Vasconi : Villes du Cinéma, **Galerie Huit, rue de la Calade, jusqu'au 20 septembre.**

Images, paysages, rivages

Photos prises à la demande du Conservatoire du littoral par Dolorès Marat, Massimo Vitali, Édith Roux, Olivier Mériel, **Hôtel de Grille14, jusqu'au 20 septembre, tlj de 14h à 19h30.**

Face A

Hommage à la nature par Elizabeth Laforge, Blue art galerie, 45 rue Voltaire jusqu'au 20 septembre.

Des illusions

Dix artistes internationaux proposent des actes photographiques mêlés de dessin, peinture, sculpture et vidéo, **Magasin de jouets, jusqu'au 12 septembre.**

The painter's project

Éric Ceccarini photographie les corps de femmes habillées de peinture, **hôtel de Divonne, rue de la Roquette, jusqu'au 6 septembre.**

Photographes du pays d'Arles

Michel Bouisseau expose Cartes postales de Marseille, Christian Peter : Marionnettes, Michel Volle : décors de rues... **à la maison de la vie associative jusqu'au 21 septembre.**

In Situ - 10e rencontre

Œuvres de Street art et land art à découvrir dans l'espace public : **jardins, ponts de Trinquetaille et de la voie rapide, rue Jean-Jaurès, jardin Hortus, rue du Grand-couvent, et au Sambuc, jusqu'au 30 septembre.**

Les enfants du monde

Série de photographies de Claude Noyer, **Galerie de Constantin, jusqu'au 30 septembre.**

Musiques en balade
dans le Pays d'Arles

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE PROPOSE son 2e festival de concerts gratuits du 18 au 27 septembre. Les musiciens amateurs et professionnels du Pays d'Arles se produiront dans des lieux remarquables du territoire : abbaye de Montmajour, théâtre de Tarascon, chapelle de Boulbon, place de la Mairie de Saint-Rémy de Provence... mais aussi dans les villages d'Arles.

Programme complet des 18 concerts sur www.agglo-accm.fr

Le programme à Arles

Samedi 19 septembre

- Les chanteurs lyriques Élodie Mourot et Eymeric Mosca avec l'Ensemble le Jardin des délices dans « *Ô monde aveugle, plein de flatterie...* » - **abbaye de Montmajour à 16h.**

Mardi 22 septembre

- Duo flûte et guitare avec Georges Minassian et Alex Boghossian, dans un programme classique avec des œuvres de Piazzolla, Machado, Ibert ou encore Haendel et Pergolèse - **église du Sambuc à 18h.**

Jeudi 24 septembre

- Le chanteur JoD, Les Voix salines et l'Atelier vocal de musiques actuelles **- salle polyvalente de Salin-de-Giraud à 19h.**

Samedi 26 septembre

- Bienvenue à la cour de Louis XIII - **Temple d'Arles à 20h30.**
- Ensemble de saxophones du Conservatoire « Prise de becs », sous la direction de Denis Farinone **- Église de Raphèle à 17h.**

Dimanche 27 septembre

- Trio flûte, harpe et piano **- Capitole à 11h.**
- Rythmes cubains de Tierra Rossa **- Marais du Vigueirat à 15h.**
- Les polyphonies des pays de langues d'oc **- Capitole à 17h.**

FESTIVAL ARLES EN BAROQUE

L'association Sarabande lance un nouveau festival du 22 au 25 octobre. Quatre jours de spectacles pour découvrir l'esprit baroque. Pas seulement la musique des XVIIe et XVIIIe siècle, âge d'or du Baroque en Europe, mais aussi, des stages, des projections, des conférences et même une exposition où les artistes d'aujourd'hui vont décliner l'esthétique du baroque dans l'art contemporain. Le baroque, comme état d'esprit, a toujours existé en marge des arts classiques les poussant à évoluer. Tout un programme, soutenu par la Ville, dans différents lieux patrimoniaux, à découvrir en détail sur le site dédié à l'événement : arlesenbaroque.wordpress.com

CONCERT-SPECTACLE BRAHMS

Le 10 octobre prochain, l'Ensemble vocal d'Arles (EVA) fête ses 30 ans en créant un événement musical original : Un concert-spectacle, autour du Requiem de Brahms avec l'Ensemble vocal de Montpellier et l'Orchestre Contrepoint. Les deux chœurs (plus de 100 choristes) seront dirigés par Pascal Stutzmann de l'EVA et le spectacle bénéficiera de la complicité de la comédienne Marie-Christine Barrault et du danseur Gil Jacinto. De quoi mettre en valeur l'humanisme et la pensée artistique de Brahms. Samedi 10 octobre à 20h au Palais des Congrès d'Arles. Prix des places : 25€ Tarif réduit : 20€ (Étudiants, RSA, demandeurs d'emploi) Gratuit pour les Enfants de moins de 12 ans. Renseignements : 06 85 29 85 79 – 06 31 53 11 85.

ÉLECTIONS RÉGIONALES

Si vous n'êtes pas encore inscrit(e) sur la liste électorale de la commune (nouveaux résidents, jeunes gens de 18 ans...) et si vous souhaitez voter aux prochaines élections régionales des 6 et 13 décembre 2015, il est encore temps de le faire. Exceptionnellement, les démarches d'inscription sont possibles jusqu'au 30 septembre 2015. Soit en ligne, directement au bureau des élections en mairie ou dans les mairies annexes. Tél. 04 90 49 35 48

DONNER SON SANG

L'Établissement Français du Sang organise sa prochaine collecte mobile le mercredi 30 septembre à la salle des fêtes entre 15h et 19h30. Pour donner son sang, il faut être âgé de 18 à 70 ans, être en bonne santé et ne pas se présenter à jeun. En dehors des collectes mobiles, on peut se rendre à l'antenne d'Arles de l'EFS, située sur le site de l'hôpital-Joseph Imbert et ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 16h. Tél. 04 90 96 13 13.

DANSER LE FLAMENCO

Solo compas, la section danse de l'association Assitec, inaugure le 4 septembre son Académie de Flamenco d'Arles. Dans des locaux adaptés, la danseuse Pia Kefaloucos dispense des cours de flamenco, sévillane, rumba sévillane pour les débutants, les plus avancés, les enfants à partir de 6 ans et les adultes sans limitation d'âge.
1, avenue de Hongrie.
Tél. 06 12 78 44 93 solocompas.fr

FLAMENCO ENCORE

Anette Darda reprend ses cours de flamenco et de sévillane, le 7 septembre, au studio Arabesque, 117 avenue Robert-Morel.
Tél. 06 67 39 66 02 ou annettedarda@yahoo.de

FORMATIONS AU LYCÉE JEANNE D'ARC

Le lycée privé Jeanne d'Arc à Arles propose aux collégiens et lycéens de les préparer à une carrière dans le commerce (CAP, baccalauréat professionnel, BTS) ou à une formation d'aide à la personne (baccalauréat SPVL : Service de proximité et vie locale). Grâce à la Seconde Nouvelle Chance et à une classe de 3e prépa professionnelle, il peut aussi les accompagner vers un choix professionnel par une découverte des métiers.
Tél : 04 90 52 08 40.
www.lycee-jeannedarc-arles.fr.

Réservé aux enfants

Dans l'ancien collège Mistral, la Ville a mis à disposition de plusieurs associations qui accueillent les enfants, une maison spécialement équipée, bien nommée Le Mas des enfants. On y vient pour s'amuser, créer, jardiner...

AUTOUR D'UNE TABLE, UNE PARTIE DE CARTES FAIT RAGE. Plus loin, un jeu de football fait froncer les sourcils à deux gaillards de huit ans. Dans la salle d'à côté, on chante, on tape sur des tambourins avec le musicien venu animer un moment musical. Puis, rassemblement général pour le goûter, assis tous en rond à l'ombre. Ça papote gentiment avec les animateurs. Un après-midi d'été comme les autres au Mas des Enfants, ce lieu mis à disposition par la Ville pour plusieurs associations qui œuvrent au bien-être des enfants.

Au sein de l'ancien collège Mistral, où sont déjà installées différentes associations, le Mas a pris possession de ce qui était la maison du directeur. Soit 150 m2 aménagés où sept structures mènent leurs activités. À l'étage, les bureaux. Au rez-de-chaussée, la cuisine, une salle-à-manger/salle de jeux, une salle de repos/ludothèque donnent sur un charmant jardin où se dégourdir les jambes et faire quelques plantations.

Chaque association d'assistantes maternelles dispose d'une demi-journée pour que les professionnelles et les enfants se retrouvent. Les Petites Bouilles sont là le lundi matin et Camapa le vendredi matin. Le secteur famille de l'unité locale de la Croix Rouge profite de la ludothèque, tandis que Les Jolis Bambins de Raphèle organisent une séance de gym'poussette le jeudi matin. Et le samedi matin, c'est yoga avec Lemniscate.

Mais les principaux occupants des lieux sont Martingale et Môm'Arles. Martingale a installé ici ses 600 jeux, à consommer sur place ou à louer (1€ la semaine). L'association qui vise à promouvoir la pratique du jeu accueille les enfants à partir de 4 ans et leurs parents tous les mercredis après-midi (pour 1€ par enfant la demi-journée) et les tout-petits avec leurs parents ou leurs assistantes maternelles le mardi matin.

L'équipe de Môm'Arles, qui propose un mode de garde après l'école et pendant les vacances avec ateliers créatifs au menu, est présente tous les jours. En semaine, les élèves inscrits viennent goûter, faire leurs devoirs et s'essayer à une pratique artistique à partir de 17h30. Le mercredi et pendant les vacances scolaires, c'est toute la journée. *« Ici, chaque enfant qui entre trouve quelque chose à faire,* expliquent Marie Varenne de Môm'Arles et Cyril Viala de Martingale. *Chaque association a son programme mais les enfants peuvent choisir un groupe ou s'isoler dans la salle de repos. C'est une maison ouverte, aux propositions et aux parents. »* Ceux-ci l'ont, paraît-il rebaptisée, la Maison du bonheur. Tout un programme.

Mas des enfants, cour de l'ancien collège Mistral.
Tél. 04 86 32 03 42.
martingale.arles@gmail.com - momarles@momartre.com - www.lespetitesbouilles.fr - www.camapa-arles.net.

Un équipement gratuit pour économiser l'eau

Les arlésiens pourront se procurer le système anti-gaspi dès la rentrée.

ÉCONOMISER JUSQU'À 30% D'EAU PAR AN, voilà ce que propose la Ville à ses habitants dans le cadre de sa politique en faveur du développement durable et de la préservation des ressources naturelles. La baisse de consommation en eau est réalisable grâce au programme Reduc'eau agréé par le Ministère de l'Environnement. Relayée par le service Développement durable - Agenda 21 de la ville d'Arles en partenariat avec l'Espace Info Énergie de la CLCV (association nationale de défense des consommateurs et des usagers), cette opération est entièrement financée par la société Objectif EcoEnergie. Concrètement, il s'agit d'installer chez soi un matériel qui s'adapte facilement sur tous les robinets et fourni. Le kit comprend deux régulateurs de jets d'eau et une douchette hydro-économe, qui en mélangeant de l'air sous pression à l'eau, permettent de consommer moins d'eau en conservant un débit identique.

Comment se procurer le kit ?

Ce kit prêt à l'emploi est fourni gratuitement. Pour en bénéficier, il faut s'inscrire entre le 1er et le 27 septembre auprès de l'organisme détenteur : www.reduc-eau.fr/paysdarles. Les personnes inscrites pourront alors récupérer les divers éléments avec la notice de montage et les fiches conseils, auprès de la CLCV, entre le 15 octobre et le 6 novembre 2015 les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 16h30.

CLCV : 6 rue Jean-Bouin, tél. 04 90 96 43 86.

ÉTAT-CIVIL *du 18 mai au 16 août 2015*

En raison des avis prononcés par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état-civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.

NAISSANCES

Elena Francingues, Sofia Moubtahij, Swarovski Reyes, Nihel Bensellam, Jules Proust, Moussa Hamadouche, Cérine Hadjoudj, Assinate Kannouch, Ishâq El Filahi, Jade Campredon, Kaly Ray Bas, Lola Robert, Luce Volondat, Ruben Bergerot, Rana Rhalem, Mohamed-Amir Zennouh, Lilia El Airaqi, Estéban Muller, Chloé Cipreo, Mia Otin, Marius Ridard, Marco Martinez Montoro Maurin, Shanys Marsille, Emilie Lehmann, Natéo Lamour, Yasmine Ghezielle, Avélina Bagnoli, Mélissa Mealarès, Adam Ouramdane, Isra Allaoui, Célia Bagnoli, Rayan Frikah, Milo Sanchis, Dean Maitre Hassane, Sarha Domenech Dagand, Quentin Vissuzaine Benoit, Isaac Gorgan, Lana Pages, Léa Ferh, Louane Hustache, Amel Erguougui, Gabriel Leuck, Insaf Rakraki, Marlo Berton Ricart, Jassim Royer, Mila Gros, Imane Sakali, Livia Sandrat, Maïssa Belhouari, Yaniss El Hassak, Léo Vandewalle, Théo Cadet, Nina Lorenzini, Yacine Bentebib, Aya Mabtoul, Clara Carrière, Anouar Zriyra, Louise Christea, Erica Coudert, Inssaf Bendani, Lana Smati, Luna Martin Genevez, Luna Garcia, Luca Sayatham, Meryem Boukhada, Sara Belkacem, Anna Valentin, Jeanne Sevenet, Lyah Torres, Tom Maurin, Nahël Meliah, Sacha Lescoualch, Maël Rafaï, Jules Bugeia Agostini, Elyas Rhazali, Jimmy Cipreos, Maïly Villiot, Éden Delorme, Bella Pires, Sacha Delmas, Chloé Klinger, Timéo Cotroneo, Anthony Vichniacoff, Elias Ezzouaoui, Soana Torres, Ayden Ayad-Zeddam, Manel Azougagh, César Mateo Matias, Naïm Rey, Léandro Lignon, Robin Reille Guillemet, Liliha Forneret, Oceane Cortese, Nolan Di Mascio, Leah Gavrilovic-Wiels, Nour Bekaddour, César Passe, Tchaison Gorgan, Joseph Joussaud, Imrane Khlaiji, Salma Tajiou, Paul Calvez, Lissandro Grillot, Jayron Gautier, Waïl Belhadi, Ismaeel Zucchelli, Yann Paysant, Niels Triart, Nadir Nfifakh, Calista Ferreira Raffin, Inès El-Haddadi, Rayan Djabelkhir, Souleymane Kabbou, Aaron Najih, Louise Albouy, Noémie Thomas Marcon, Thaïs Nachat, Saliha El Mourabit, Ali Mokafeh, Giovanni Gaio, Lino Grange-Barbosa, Adam Mouhouch, Hind Abarbri, Martin Buttin, Kenzo Capezza Sanchez, Giovann Hugues, Inaya Monino, Lucas Montagne, Amine Ziachi, Yanis Riahi, Louna Lopez Carbonell, Ella Kowalczyk Legoff, Réda Dhaïbou, Chirine Karch, Liam Cloyer-Die, Jordan Salles Lona, Sasha Astruc, Julia Rauch, Wassim Ichba, Taïm Mahaibia, Nathan Hewusz, Amalia Corthay Woillez, Pablo Huertas, Sasha Cabezos, Issa Belaydi, Nino Monteux, Liora Stublla, Lana Bremond Khiari, Clara Iannello, Shura Berdou, Théo Carreton, Mia Belles, Aya Lahrech, Noël Chatzopoulos, Mina El Yadri, Tiago Sanchez, Mohamed Chemachi, Salim Elfarrouje, Maël Boucherf, Meriam Gres, Kalyssa Le Dret, Louise Arnal, Lorenzo Fouque Puech, Ruben Salmeron, Wassim Jrouda, Elyes Aamer, Juliana Loffredo, Octave Lagarde, Amine Tbarik, Laurens Bessad, Anas Kaabour, Noor Ouchen, Mohamed-Elamine Bouredoucen, Aaron Cochin, Lino Savalli Espejo, Enza Carita, Noélie Marques, Colomba Ghirardi, Yasmine Bouzaffour, Waël Azzoug, Ellyn Josien, Wiam Elkaddourri, Elias Alonso Da Falco, Valentin Anton, Noa Pellegrin, Laukas Allard Matray, Elyes Maoui, Douaae Lahrach, Amina Kariam, Florent Terrisse, Inès Raxi, Alaeddine Johri, Katalyna Wiegand, Léana Eschalier, Giulia Carbonnel, Souleyman Toumi, Sami Boukoulla, Ihsan Asli, Tatiana Nogueira Dos Santos, Aya Petit, Raphaël Barret, Adam El Housse, Valentin Rocques, Sibylle Pujade-Lauraine.

MARIAGES

Anthony Iannello et Marion Cante, Romuald Maliverney et Angélique Venuti, Karim Rahmouni et Malika Tafroute, Hubert Naudeix et Mathilde Béjanin, Tarik Benariba et Jessica Gay, Jean-Christian Garcia et Nathalie Laurent, Abdelhalim El Fani et Rachida Laghouati, Mounaïm Riouch et Nathalie Baccam, Romain Castillo et Stéphanie Coulomb, Cédric Dieudonné et Fatiha Mouazer, Thibaut Feutry et Leslie Bourguet, Bruno Michel et Nathalie Quilici, Rabah Abdallah et Ilhem Halladj, Nicolas Boudet et Emilie Johannet, Mohamed Belmokaddem et Lolita Leal, Taoufik El Guerch et Najoua Lahjij, Dorian Oumeur et Olivia Guerrini, Olivier Raynier et Tiphaine De Cornulier-Luciniere, Yan Mejean et Célia Bonnefoy, Daniel Lormier et Elodie Maurin, André Imbert et Corinne Thiers, Thierry Laudicina et Loeiza Le Cam, Eric Coimbra-Paulo et Jessica Bodrato, Jamal Jatioui et Nadia Saïd, Olivier Bacin et Olivia Ruiz, Benoît Martin et Pauline Capitani, Jean-Philippe Temmar et Coralie Jobert, Mathieu Marchetti et Christelle Giraud, Pascal Allel et Sidonie Poulain, Cédric Virieux et Alexandra Rodrigues, Anthony Bonnet et Laura Angleraud, Patrick Constans et Muriel Griot, Fabien Novi et Véronique Francone, Jean-Pierre Bellot et Tatiana Baston, Davy Oxisoglou et Caroline Mas, Michaël Lefebvre et Stéphanie Schaller, Alain Trovatello et Martine Ribes, Fabien Lhere et Valérie Lécluse, Florian Villeseche et Daphnée Leroy, Maxime Lévêque et Marine Cuissard, Eric Didner et Alix De Boysson, François Demartis et Marie-Maxime Gau, Gérald Sarmiento et Delphine Maurin, Marie Gage et Marie Astoux, Jérémy Charrance et Lorraine Brisepierre, Philippe Planud et Nathalie Daujat, Jérémie Demartis et Amandine Gau, David Gans et Alicia Ruiz, Chris Sanchez et Justine Piccini, Marque Gonzalez Almonte et Sylvie Bardy, Alain Gemmi et Monique Laurent, Rolland Viale-Clement et Olivia Cantalejo, Laurent Salvazet et Agathe Mori, Jérôme Simian et Cindy Ybanez, Loïc Brun et Ludivine Mouiren, Mohamed Bengaoui et Asmâa Mennouja, Mickaël Pignolo et Farah Benmeziane, Paul Kennedy et Antoinette Barry, Jacques Mastrantuono et Vanessa Bernabeu, Gaël Pommier et Marjolaine Correia, Christophe Pernet et Oumou Bathily, Benoit Caire et Chew/Tian Tean, Richard Pfundstein et Caroline Cabassud, Guilhem Fretay et Emmanuelle Neuschwander, Tristan Gandiol et Chloë Mirebagues, Anthony Amans et Audrey Bastien, Rachid Aliaoui et Emmeline Lechat, Anthony Levrey et Léa Moureau, Sébastien Pantel et Charlotte Chevalier, Joanin Martinez et Jennifer Gazia, Ismail Bouha et Khadija Boudnour, Sylvain Lusvardi et Brigitte Loup, Loïc Belhabib et Caroline Guillen.

DÉCÈS

Romain Gaillard (27 ans), Henri Bellès (78 ans), Jeanne Resseguier (92 ans), Marthe Margirier née Chareyron (90 ans), Claude Pauc (80 ans), Guy Vincent (79 ans), Jérôme Alleaume, Jean Mège (68 ans), Jeanne Ferraud née Bérard (92 ans), Ildefonso Rodriguez (87 ans), Richard Garcia (61 ans), Marie Paul (92 ans), Gaspard Martin (79 ans), Pierrette Fore née Benson (88 ans), Célina Boujaldon née Théry (93 ans), Henri Barthélémy (75 ans), Baptistine Febvre née Diani (91 ans), Eveluna Gusmai née Micci (86 ans), Renée Comte née Chiarugi (88 ans), Amar Abdelouahed (84 ans), Antonio Ribeiro Da Cruz (93 ans), Henri Roussel (72 ans), Jean Richard-Mathias (82 ans), Noël Godchaux (97 ans), Jacques Combe (72 ans), Josette Chaine née Moulinas (79 ans), Marie Michel veuve Fernandez (95 ans), Andrée Pazé épouse Michel (74 ans), Daniel Boiteau (68 ans), Odette Maurin née Mauger (92 ans), Amedeo Giannetti (78 ans), Roger Prudent (98 ans), Marie Rodriguez née Gonzalez (92 ans), Marie-José Lopez veuve Deville (55 ans), Tayeb Belhadj (89 ans), Roger Roux (73 ans), Éliane Novi veuve Annetin (86 ans), Louis Boutier (81 ans), Pierre Carrascosa (89 ans), Louis Vargas (58 ans), Rosindo Cano (84 ans), Joséphina Pellet née Bavarro (91 ans), Maryse Lacroux née Bazus (79 ans), Alvaro Magnoni (93 ans), Paulette Reboul née Jamet (83 ans), Andrée Falco née Segonne (80 ans), Lamri Boudareme (87 ans), Michel Vialar (69 ans), Juliette Ferra (67 ans), Jean-Pierre Gallice (62 ans), Jean-Paul Taris (60 ans), Léa Degoul née Salomon (88 ans), René Marquet (76 ans), Jacques Gachon (94 ans), Stéphanie Allibert (45 ans), Danielle Sourdeau née George (72 ans), Eliane Fayet née Méliani (85 ans), Liborio Celso (87 ans), Josette Blanchet née Baudesseau (82 ans), Aimé Lupérini (80 ans), Amérigo Melani (78 ans), Manuelle Hovaneissian née Lopes (89 ans), Pierre Bottin (47 ans),Jean Streichemberger (77 ans), Alice Plisson née Faudon (87 ans), Maurice Blanchet (75 ans), Jean Roudière (72 ans), Serge Bel (76 ans), Denis Jukhan (78 ans), Simonne Kanon née Tchesnokoff (84 ans), Margarita Garcin née Arbona (100 ans), René Ricci (83 ans), Paul Etienne (75 ans), Jacques Deloye (72 ans), Jean Leygues (85 ans).

Le Mas Clairanne, au cœur du Trébon

Le centre social partage la vie des habitants du Trébon. Le 26 septembre, il coordonnera la fête du quartier sur la place Georges-Gayet.

Comme l'école Brassens-Camus dont il est proche, le mas Clairanne fait partie du paysage du quartier du Trébon. Établissement à forte identité collective et solidaire, il propose toute une gamme de services de proximité aux habitants, de la crèche familiale au pôle administratif. Siège d'associations culturelles et sportives, il abrite le centre social. Philippe Somson, directeur du site, tient à cette variété de secteurs d'activités : *« le centre est ouvert à toute la population. C'est un vecteur de lien social. On le fréquente pour les loisirs et aussi pour les services qui y sont rendus. »* Il mène des actions de terrain, par exemple avec l'opération ponctuelle La caravane passe, sous la conduite d'un artiste qui s'installe au pied des immeubles des 207 et 500 logements et invite à peindre, réaliser des fresques. Une action pédagogique sur la question du genre en partenariat avec le CIDFF* est annoncée à la rentrée.
De manière régulière, grâce à des tarifs préférentiels, enfants, adolescents et adultes peuvent profiter de loisirs séparément ou dans le cadre inter-générations. *« Nous utilisons notre réseau de partenaires dont Cultures du cœur, les assistantes sociales, pour offrir des prestations de qualité, »* précise le directeur. Du 6 juillet au 14 août, l'équipe du mas a concocté un programme détente à la carte en journée complète. Sport, jeux de société, sorties à la mer, ateliers cuisine ou bricolage, spectacles (Cocarde d'or, Chorégies d'Orange…) ont émaillé les vacances des 6-18 ans et des familles.
Le centre dispose d'un personnel d'encadrement qualifié : trois animateurs spécialisés chacun dans un domaine - prévention, enfance, jeunesse - une coordinatrice des actions collectives familles, deux agents d'accueil qui orientent les demandes des habitants. Les animations ont lieu tous les mercredis de l'année et pendant les petites vacances.

** Centre d'information sur les droits des femmes et des familles.*

La fête le 26 septembre

Le centre social va coordonner la fête de quartier initialement prévue le 13 juin mais reportée en raison de mauvaises conditions climatiques. Un tournoi de football sur le stade Angelin à 13h30 ouvrira la nouvelle édition. Ensuite le rendez-vous est donné sur la place Georges-Gayet avec au menu de la danse, des concerts, des repas, des stands d'expositions. Renseignements : 04 90 93 95 16.

La journée particulière des associations

Rendez-vous incontournable de la vie arlésienne, la fête des associations retrouvera le public, dimanche 20 septembre.

Du haut de ses marches, la Maison de la vie associative veille comme une sentinelle sur le boulevard des Lices. C'est là qu'une fois par an, l'équipe de Arles Associations organise sa grande fête. Chaque association occupe un stand, vitrine de son activité, réservé longtemps à l'avance. Les bénévoles prennent possession de leur emplacement tôt le matin. L'équipe organisatrice a réalisé le traçage au sol et installé les équipements réclamés comme l'alimentation électrique. À partir de 10h, place au public à la recherche de renseignements sur ses futures activités : sport, théâtre, pratiques artistiques, engagements citoyens, solidaires… Après avoir assisté au Corso des Prémices du riz ou entre deux visites des Journées du Patrimoine, chacun butine deci delà quelques informations. *« La concordance d'autres manifestations amène beaucoup de monde à notre fête. Le défilé de chars regroupe d'ailleurs des associations adhérentes à Arles Associations, »* reconnaît Albert Laugier, son président.
La Maison de la vie associative, *« un outil et une équipe au service de tous »,* permet aux associations adhérentes d'avoir une domiciliation, de disposer de locaux pour leurs assemblées générales, d'obtenir une assistance technique, de profiter du pôle communication. *« Depuis sa création en 1996, la Maison de la vie associative a changé, s'est adaptée aux nouvelles technologies, et apporte une dynamique dans le monde associatif arlésien. La preuve avec l'engouement pour cette fête et le nombre croissant d'associations inscrites chez nous, passé de 70 à plus de 400 »* dit Martine Almendros, responsable de la structure depuis l'origine. Après avoir préparé cette édition, elle prendra sa retraite et cédera la place à Régis Margarot.

Dernière réunion préparatoire, lundi 14 septembre à 18h30. Tél. 04 90 93 53 75.

Pierre Chenel

Front national Arles Bleu Marine

La Politique de la Ville… ou le tonneau des Danaïdes,

C'est un peu en ces termes que l'on peut porter une appréciation sur un fiasco financier de grande ampleur, un gouffre énorme.

La Politique de la Ville désigne la politique mise en place, il y a plus de trente ans, par les pouvoirs publics afin de revaloriser les zones urbaines en difficulté et de réduire les inégalités entre les territoires.

Les dizaines de milliards d'euros investis par l'État au titre de la Politique de la Ville, 43 milliards d'euros pour les seules dix dernières années, ont été engloutis en pure perte.

La Cour des Comptes le souligne régulièrement dans ses rapports. Les objectifs ne sont pas atteints, les disparités socio-économiques entre les Zones Urbaines Sensibles – ZUS, et le reste de l'habitat n'ont pas évolué.

Qu'en est-il pour la commune d'Arles ?

Trois quartiers sont considérés prioritaires Barriol, Griffeuille et Trébon.

C'est une compétence de l'intercommunalité ACCM depuis 2005. Plus de 1 million d'euros par an sont consacrés à ces quartiers. Un nouveau contrat de ville 2015 – 2020 vient d'entrer en vigueur.

La situation sociale de ces quartiers est encore plus dégradée, c'est un échec évident.

• Hausse du taux de chômage

car peu d'attractivité de ces quartiers (8000 demandeurs d'emploi).

• La fonction commerciale en perte de vitesse

une diminution de l'offre et un renforcement d'une offre de plus en plus orientale, générant du bruit, ouverture jusqu'à 23 heures, et de l'insécurité.

• Une réussite scolaire et éducative toujours en berne.

Manque de prérequis de base, illettrisme. Des constats inquiétants : à l'entrée en 6ème, les élèves de ces quartiers sont en retard de plus d'un an.

La fonction parentale ne joue plus son rôle en raison de cette précarité. La situation scolaire de ces enfants se dégrade régulièrement.

• Requalification du cadre de vie

664 logements réhabilités à Griffeuille par la SEMPA pour un coût de 1 million d'euros, alors que le taux de vacances est en augmentation sous l'effet ciblé de : tension sociale, soucis de voisinage, bruit, problème d'hygiène.

Nombreuses dégradations après réhabilitation (les gradins de Griffeuille – les écoles primaires de Barriol juin 2015).

Pour conclure, citons le Président de l'Association Familiale de Barriol :

« Nous avons le sentiment qu'on a abandonné notre cité. Il dénonce l'immobilisme de l'État devant l'insécurité, la délinquance et l'économie souterraine connue de tous … Vos termes de prédilection mixité, discrimination, vos grandes propositions avec la loi ALUR et attribution particulière de logements sont des constats inopérants. Vous osez : absence de mixité entre Griffeuille et la Genouillade ! Les Français ne disent rien mais n'en veulent pas. Cette politique coûteuse est un échec, surtout en période de crise économique ».

Érick Souque

Arles en avant

Je me suis engagé en politique à l'âge de 17 ans lorsque je rencontrais une Grande Dame : Marie Madeleine FOURCADE bien connue pour son action dans la résistance et son engagement pour notre cité.

Né à Arles, j'y ai grandi et j'y travaille comme médecin, ce qui me permet un contact étroit et quotidien avec mes concitoyens, et je partage leurs préoccupations dans une ville au potentiel inexploité.

Mon mandat d'élu au conseil municipal me donne l'occasion de prolonger mon action au service des arlésiens.

Mes priorités sont entre autres les suivantes :

- Lutter contre le chômage (nous détenons de tristes records) et « l'hyper-fiscalité » en favorisant l'implantation d'entreprises.
- Rendre la ville la plus accueillante et propre avec des places de parking en nombre suffisantes et gratuites afin de favoriser l'activité du centre ville
- Sécuriser la ville en développant la vidéosurveillance et en créant une vrais police municipale avec des moyens, en la formant, en l'équipant de caméras portatives, l'armant et lui donnant une mission claire
- Rétablir la sécurité et le civisme dans tous les quartiers, sans exception

Je suis malheureusement persuadé que la délinquance n'est pas en baisse et que les arlésiens déposent de moins en moins plaintes, pour les agressions de tous les jours : injures, menaces, tapages nocturnes, sans parler du stationnement illicite, de la conduite dangereuse et des dépôts d'ordures anarchiques.

Pour tout cela une véritable volonté municipale peut améliorer les choses

- Adapter notre cité aux personnes à mobilité réduite et au vieillissement de sa population.

Si le projet de ville « amie des aînés » que j'ai défendu dans notre programme lors de la dernière campagne électorales est à l'ordre du jour, j'y serai évidemment favorable et heureux d'y contribuer, si mon expérience de terrain peut intéresser l'Elue en charge du dossier.

Ce qui m'anime est une certaine idée de la politique, sans concession pour la défense des valeurs auxquelles je suis attaché, sans jamais s'attaquer aux personnes mais aux idées, en favorisant les projets que je pense souhaitables pour les arlésiens loin de tout sectarisme.

Elu d'opposition, aux côtés de mon ami Serge Berthomieu, je serai dans le groupe « Arles en avant » où nous ne souhaitons pas rester dans une « opposition agitée et stérile » durant cinq ans en attendant les prochaines échéances électorales.

Notre priorité est Arles, nous désirons être constructifs et utiles aux arlésiens dont nous sommes les représentants en dehors de toute idée partisane et dans l'espoir d'un grand rassemblement qui pourra proposer une alternance crédible à la majorité municipale actuelle.

Cyril Juglaret

Les Républicains-UDI Choisissons notre Avenir

C'est l'heure de la rentrée !

Après un été caniculaire où les touristes ont investi l'espace d'un moment notre cité et nos monuments et où des évènements nous ont momentanément divertis, le retour à la réalité s'annonce difficile.

Plus que jamais, le contraste est saisissant entre d'un côté, une ville qui ambitionne d'être reconnue internationalement et de l'autre, un quotidien austère où le temps semble s'être figé.

Pourtant, l'équipe municipale affiche un éternel satisfecit et s'obstine à nous servir l'optimisme comme seul remède.

Malheureusement, comme au niveau national, cette fois le placebo ne suffit plus.

Comment être optimiste pour Arles quand près de 16 % de nos concitoyens cherchent un emploi ?

Quand nos enfants sont obligés de partir pour construire leur vie ?

Quand les entreprises fuient la ville ou refusent d'investir faute de confiance ?

Quand on constate tous les jours l'état de délabrement de notre domaine public ?

Quand on souffre quotidiennement d'une ville sale, mal entretenue et dont les seules parenthèses de verdure sont dues aux herbes folles ?

Comment rester optimiste en effet, quand on s'aperçoit que malgré les promesses et les grandes déclarations et intentions, rien ne bouge, rien n'évolue ?

De façon prévisible, cette municipalité est à bout de souffle, enkystée et anesthésiée par un leadership totalement absent.

Et si nous devons effectivement rester optimistes, c'est que nous préparons l'alternance, une nouvelle équipe et un nouveau projet pour Arles !

Avec les élus Les Républicains-UDI et l'association Agir pour Arles, nous avons l'ambition de porter une autre vision pour l'avenir de notre ville et contrairement à ce que l'on nous serine depuis trop longtemps, les choses peuvent bouger, en témoignent les villes et même les villages alentours.

Il est temps d'agir pour Arles !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

Gilles Ruiz

Socialistes et apparentés

La feria de septembre est l'occasion pour les Arlésiens de se retrouver après la période estivale.

Alors que les taxis arlésiens renouvelleront l'expérience «Partage ton taxi», le pôle de sécurité routière, créé pour la feria de Pâques, qui a vu passer 500 personnes en avril dernier, sera de nouveau actif, à proximité du poste de secours : 8 secouristes, 1 ambulance et 1 médecin seront mobilisés de 17 heures à 4 heures du matin pour prendre le relais des sapeurs-pompiers (ceux-ci restant mobilisés au quotidien pour la sécurité des Arlésiens).

Il sera tenu par des associations reconnues d'intérêt public dans le champ de la « formation aux gestes de premiers secours et à la conduite à tenir face aux situations d'urgence ». Sur les trois existant en France ; Arles a la chance d'en avoir deux son territoire : la Croix Rouge et la Croix Blanche.

C'est bien là une volonté politique que de permettre aux associations de devenir acteurs de la sécurité dans leur ville et se mettre au service de la population.

Le secteur associatif, vecteur d'emplois et d'insertion sociale, a fait ses preuves depuis de nombreuses années : la ville et ses acteurs culturels et économiques employant, entre autres, des secouristes pour garantir votre sécurité pendant les manifestations.

Nous allons aussi mettre en place un cycle de formation, en partenariat avec ces associations et en associant les différents acteurs, pour former des jeunes secouristes et leur permettre ainsi de participer activement à la vie de leur cité et pourquoi pas créer des vocations.

En collaboration avec les services départementaux d'incendie et de secours, un sapeur-pompier interviendra pendant cette formation pour promouvoir son métier et le volontariat. En effet, le diplôme préparé est national et offre les mêmes compétences que les secouristes sapeurs-pompiers. De 16 à plus de 50 ans, tout le monde peut devenir secouriste et sauver des vies.

La sécurité c'est l'affaire de tous, la priorité c'est vous.

Bonne feria de septembre 2015.

Bernard Jourdan

Pour Arles

Nous souhaitons une bonne rentrée aux 5016 élèves des 40 écoles de la Ville. Ils incarnent l'avenir de la cité et sont notre préoccupation constante.

Nous avons mis à profit la trêve estivale pour poursuivre une campagne de travaux d'entretien, de rénovation et d'extension nécessaires à l'amélioration des conditions d'accueil des enfants et des personnels, pour un montant de 500 000 euros. Je voudrais à ce titre souligner le rôle essentiel que tiennent les conseils d'écoles qui réunissent enseignants et des représentants des parents d'élèves. Ils constituent un formidable outil d'échanges, de concertation avec les élus du conseil municipal référents et donc la collectivité. Au plus près de la réalité du terrain, ils font remonter les priorités et, dans un contexte budgétaire particulier, la Ville y répond au mieux. Je remercie et félicite les parents d'élèves qui s'impliquent ainsi, dans les conseils d'école et, de façon militante participent également aux sorties, à l'élaboration des kermesses et des fêtes. Aux côté de tous les acteurs éducatifs et des familles qui œuvrent au quotidien à la réussite scolaire et à l'épanouissement des enfants, les représentants des parents d'élèves tiennent une place importante dans nos quarante écoles.

Il nous faut soutenir cette particularité de l'École publique française. Les élus arlésiens le font en restant sans cesse à l'écoute des conseils d'école et en tenant compte de leurs points de vue. J'invite les parents à en faire de même, en s'y impliquant et en participant massivement à la désignation de leurs représentants.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
Allô Propreté	04 90 49 39 40
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°194 - SEPTEMBRE 2015 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • **PHOTOS** Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • **MISE EN PAGE** F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244 pefc-france.org

LA TÊTE DE L'EMPLOI

Fatima Benamer vient de créer l'Atelier de Beauté solidaire à Griffeuille. Un salon d'esthétique et de coiffure pour aider les demandeurs d'emploi à se préparer aux entretiens d'embauche.

Parfois, le cours d'une vie ne tient qu'à un cheveu. En s'appuyant sur sa propre expérience, Fatima Benamer a constaté qu'au moment de l'entretien d'embauche, l'apparence physique pouvait être aussi importante pour décrocher un emploi que les compétences professionnelles. Du vécu conforté par les travaux d'un sociologue, Jean-François Amadieu (1). Or, les structures qui accompagnent les demandeurs d'emploi et les aident à rédiger CV, lettres de motivations, dossiers de candidatures, n'apportent pas de conseil dans ce domaine. Pour Fatima Benamer, il y avait là une idée à creuser, un projet à monter dont elle s'est emparé avec cette énergie inlassable, qui l'aide à franchir les obstacles un à un, sans se décourager.

Son propre parcours illustre cette façon de procéder. En 1997, toute jeune titulaire d'un BTS action et communication commerciale obtenu au lycée Pasquet, elle réalise qu'elle ne pourra mener de front la poursuite de ses études et l'éducation de ses enfants. Elle se consacre alors à ses deux filles et son fils. En 2007, elle retourne à l'université et obtient une licence en droit, économie et gestion. Sur les bancs des amphis, Fatima Benamer ne cesse de conseiller, encourager et prendre sous son aile les étudiants plus jeunes et moins débrouillards qu'elle. Un tempérament généreux qu'elle va mettre au service de son projet professionnel, comme toutes les compétences qu'elle a accumulées au fil de ses études.

Depuis janvier 2014, comme on assemble les pièces d'un puzzle, elle a donné forme à son projet en tirant sur toutes les ficelles de l'aide à la création d'entreprise. Par l'intermédiaire d'Initiative Pays d'Arles, elle a bénéficié du dispositif CitésLab, qui vise à aider les habitants de quartiers classés zones urbaines prioritaires à créer leur activité. Elle a été hébergée en couveuse d'entreprise Inter-Made, destinée à soutenir les projets de l'économie sociale et solidaire. De nombreuses bonnes fées se sont penchées sur le berceau : la Sempa (principal bailleur social du quartier de Griffeuille) a pris en charge les travaux de rénovation du local, la Ville, l'ACCM, la Région, le Département, la Fondation Occitane… Des mois de maturation qui ont permis à l'association APRES (Association pour la revalorisation de l'estime de soi) de voir le jour et de porter l'Atelier de Beauté solidaire. Dans des locaux pimpants, il a ouvert les portes en juin dernier. À côté de Fatima Benamer, interviennent une coiffeuse, une esthéticienne et des bénévoles venus prêter main forte.

Tout le monde peut adhérer à l'association pour six euros par an, bénéficier des prestations de l'atelier (coiffure homme et dame, soins esthétique, manucure) et soutenir ainsi l'activité d'aide au public qui bénéficie du tarif réduit. Celui-ci est adressé à l'Atelier par une structure partenaire (2). Les personnes qui arrivent à l'Atelier par l'un de ces intermédiaires bénéficient de tarifs réduits sur toutes les prestations mais également d'un véritable accompagnement pour se présenter au mieux à un entretien d'embauche.

« Nous faisons comprendre à ceux que nous accompagnons que les différents secteurs professionnels sont régis par des codes implicites, explique la directrice. *On ne postule pas à un emploi de commercial dans le secteur de la téléphonie comme à celui de technicien. »*

Le travail sur l'apparence physique a plusieurs objectifs : faire bonne impression en quelques secondes au recruteur potentiel, lui montrer qu'on se sent à l'aise dans le secteur professionnel et regagner une indispensable confiance en soi.

Fatima Benamer prévoit déjà de lancer d'autres services, comme le prêt de vêtements adaptés pour se présenter à un entretien professionnel. Son énergie ne faiblit pas, sans doute parce qu'au cœur de cet engagement, se trouve le plaisir de faire plaisir aux autres. *« C'est ainsi que je veux vivre ma vie. »*

(1) *Le poids des apparences*, éd. Odile Jacob, 2002.
(2) l'agence Pôle Emploi d'Arles, le Pôle Insertion, la Mission Locale, l'ACCM via le Plan local pour l'insertion et l'emploi, le CCAS (Centre communal d'action sociale), Solid'Arles et la Maison de Quartier de Griffeuille.

TEXTE : MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON